

ECOLE NATIONALE POLONAISE

COMPTE RENDU

DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1851

SUIVI

DU PROGRAMME DES ÉTUDES



SZKOŁA NARODOWA POLSKA

SPRAWOZDANIE NAUKOWE

Z ROKU 1851

ORAZ

PROGRAM NAUK

PARYŻ

W KSIĘGARNI POLSKIEJ

RUE DE SEINE-SAINT-GERMAIN, 20.

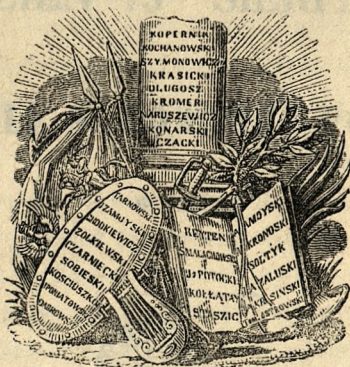
ÉCOLE NATIONALE POLONAISE

COMPTE RENDU

DE L'ANNÉE SCOLAIRE 1851

SUIVI

DU PROGRAMME DES ÉTUDES



SZKOŁA NARODOWA POLSKA

SPRAWOZDANIE NAUKOWE

Z ROKU 1851

ORAZ

PROGRAM NAUK

°
PARYŻ

W KSIĘGARNI POLSKIEJ

RUE DE SEINE-SAINT-GERMAIN, 20.

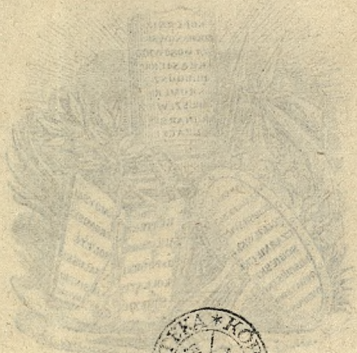
ECOLE NATIONALE POLONAISE

COMPTE RENDU

DE L'ANNEE SCOLAIRE 1851

SLAVI

DU PROGRAMME DES ETUDES



SKOLA NARODOWA POLSKA

SPRZEDANE W KRAKOWIE

W ROKU 1851

ORAZ

PROGRAM NAUK

WARSZAWA

W KSIĘGARNI POLSKIEJ

UL. DE BRUNNEN 20.

DZIEŃ 15^{go} SIERPNIA

W SZKOLE NARODOWEJ POLSKIEJ

W PARYŻU.

Stosownie do postanowienia Rady Wychowania Narodowego, po odbytych examinach uczniów Szkoły Polskiej, dzień 15 Sierpnia r. b., naznaczony został na Posiedzenie publiczne w celu rozdania uczniom zasłużonych nagród. — Uprzednio na dni kilka rozesłane zaproszenia sprowadziły wielką ilość Rodziców i gości obojęd płci, pomiędzy którymi znajdowali się: Jenerałowie Dębiński, Gawroński — Księżna Sapieżyna-Czartoryska — Hrabini de Luxbourg — i wiele osób znanych w świecie politycznym i literackim.

Zgromadzenie było liczniejszém niż lat poprzednich, w takim stosunkū, że obszerna sala, na tę uroczystość przeznaczona, objąć nie mogła zgromadzonęj publiczności. — Pozostało nam albowiem w obecnym stanie Emigracyi to jedyne narodowe święto, — kiedy

z dawniej istniejących, jedne same przez się przeminęły — innym miejscowe rozporządzenia tamę położyły. — Każdy więc Polak chętnie i wcześniej na nie pospieszył, ażeby ujrzeć chorągiew narodową — posłyszeć dźwięk mowy ojczystej i śpiewy patryotyczne; a widząc młode pokolenie polskie, pocieszyć się nadzieją lepszej przyszłości.

Sala ubrana w herby i kolory narodowe, przedstawiała prace uczniów — a szczególnie rysunki akademiczne i linearne — 12 kart dokonanych na wielką skalę, przedstawiających Polskę w różnych granicach z XVIII i XIX wieku — nadto plany topograficzne i wzory kaligrafii.

Prezes Rady Wychowania Narodowego, Aloizy Biernacki, zaprosił do przewodniczenia uroczystości Pana Vavin, członka Izby Zgromadzenia Narodowego Rzeczypospolitej Francuzkiej, dawnego przyjaciela i obrońcę sprawy Polskiej, który od lat dwudziestu powielekroć już obecnością swoją zaszczycał zgromadzenia Polskie, a dziś w publicznym głosie swoim uwiadomił Europę o współzuciu, które Francya dla Polski karmić i zachowywać dotąd nie przestaje.

Podajemy mowy w porządku jaki im nazначył Prezydujący tej narodowo-familijnej uroczystości — w przekonaniu, iż one znajdą echo w sercach prawych tak Rodaków, jako też przychylnych sprawie naszej Cudzoziemców.

DISCOURS

DE M. X. GODEBSKI

MEMBRE DU CONSEIL DE L'ÉCOLE POLONAISE.

MESSIEURS,

En vous adressant la parole au nom du Conseil de l'École Nationale Polonaise, je ne puis oublier que j'occupe la place du soldat-citoyen dont la mort prématurée a affligé profondément tous les amis sincères de la liberté. C'est d'abord un devoir de convenance pour moi; bien plus, c'est un devoir de reconnaissance pour tous ceux qui tiennent à la prospérité de cet établissement, que le général Sznaydė a servi avec tant de zèle et tant d'activité jusqu'au dernier jour de sa vie, après avoir été un de ses premiers fondateurs. Vous le savez, Messieurs, ce n'est que dans l'épanchement de nos confidences intimes, ce n'est que dans nos réunions de famille (et cette solennité en est une) qu'il nous est permis de rendre hommage à ceux qui ont bien mérité de la Pologne. Nous n'avons d'autre Panthéon National que notre cœur, et, pour y prendre place, il faut, ainsi que l'homme que nous regrettons, sacrifier à la patrie, sans restriction, sans hésitation, sans relâche, tout ce que Dieu a mis d'intelligence dans notre âme, tout ce qu'il a mis d'énergie dans notre cœur, tout ce qu'il a mis de sang dans nos veines.

Une perte non moins sensible vint nous frapper subitement, il y a quelques semaines, dans la personne de notre professeur de dessin, M. Dupuis, homme de cœur et d'un grand mérite, ami de la jeunesse, sincèrement dévoué à notre œuvre; unissant en lui toutes les qualités d'un maître habile, d'un guide éclairé, d'un conseiller bienveillant; employant tous les avantages que lui procuraient sa longue expérience et ses nombreuses relations dans le monde artistique, non seulement à obtenir les plus heureux résultats de son excellente méthode sur les bancs de l'école, mais encore à assurer une position avantageuse à ceux d'entre ses élèves qui, par suite d'une insuffisance de progrès dans les autres branches de l'instruction, auraient trouvé difficilement leur place au soleil.

Nous avons à regretter encore la mort de deux de nos professeurs et maîtres d'étude en même temps, MM. Hamel, Anglais, et Michel Kubrakiewicz, Polonais, auteur de plusieurs ouvrages politiques et moraux, et, entre autres, de *l'Essai sur le gouvernement paternel de l'Autriche*. Le peu de temps qu'ils sont restés dans cette école a suffi pour nous donner la mesure des avantages réels que nos enfants auraient pu retirer de leur zèle et de leurs lumières.

J'ai fini avec nos douleurs : je regrette infiniment de m'être vu forcé d'attrister par ces souvenirs nécrologiques vos cœurs ouverts à la joie, préparés à toutes les douces émotions qu'éveille en nous le spectacle de cette nouvelle génération, dans laquelle se concentrent toutes nos espérances et l'avenir de la patrie. Heureusement nous avons de quoi vous consoler. L'enseignement religieux a été, comme il a dû l'être, l'objet de notre plus grande sollicitude : aussi, sur vingt-quatre élèves préparés à l'examen du catéchisme, vingt-deux ont été admis à la première communion. Nous avons obtenu des résultats non moins heureux dans notre enseignement spécial. Vous nous voyez tout émus du triomphe remporté par notre École. Sur vingt-trois de nos enfants qui suivent les cours du Lycée Bonaparte, nous avons obtenu trente-quatre nominations, dont sept *premiers prix* : triomphe d'autant plus éclatant, que nos jeunes lauréats,

pour l'obtenir, ont dû surmonter le double d'obstacles, supporter le double de labeurs réservés à leurs compétiteurs. En dehors de leurs leçons et de leurs répétitions pour le collège, ils ont eu quinze heures de travail par semaine, consacrées à l'étude approfondie de la langue, de la littérature et de l'histoire polonaise, aux leçons d'anglais, d'allemand, de philologie, de dessin et de chant. Ce seul fait vous en dit plus que toutes les paroles sur le progrès de notre institut et l'efficacité de son enseignement : nous ne pouvons donner en même temps une réponse plus éloquente à nos détracteurs, s'il peut s'en trouver encore. Mais ce qui émouvra bien plus vos sentiments patriotiques, ce qui réjouira et consolera bien plus encore toute âme polonaise, c'est l'assurance que je puis vous donner ici, que rien n'a été négligé de ce qui pouvait développer, consolider, exalter dans ces jeunes cœurs le sentiment national ; de ce qui pouvait leur faire connaître les gloires de notre passé, les initier à nos douleurs présentes, les préparer à servir utilement la Pologne, à souffrir, à mourir pour elle. Non, ce n'est pas en vain que nous aurions déployé notre drapeau national sur ces murs ; ce n'est pas en vain que nous aurions usurpé ce titre d'École Nationale Polonaise. Il faut que ces enfants sortent d'ici animés du même esprit, fanatisés, si je puis m'exprimer ainsi, fanatisés du même patriotisme que nous l'étions nous-mêmes, lorsque nous sortions de ces sanctuaires que nos pieux ancêtres ont ouverts à l'enfance ; de ces sanctuaires que la main sacrilège de l'oppression a tous fermés ou détruits, comme elle a ravagé, spolié, souillé toutes nos richesses scientifiques, insultant à la face du ciel, à la face de la chrétienté, à tout sentiment de loyauté, de pudeur et de justice.

Grâce à la sollicitude paternelle du Président de notre Conseil ; grâce à l'énergie persévérante, à l'activité éclairée du Directeur ; grâce à une économie aussi sage que probe et vigilante ; grâce surtout au désintéressement le plus complet, au travail sans relâche, au dévouement sans bornes de toutes les personnes attachées à cette école, elle a pu lutter victorieusement contre les obstacles de tout

genre, grandir en raison inverse de ses faibles ressources, et non seulement égalier, par le nombre de ses élèves et l'importance de son enseignement, nos anciens pensionnats les plus renommés, mais encore se mettre au premier rang des institutions semblables dans cette grande métropole de la civilisation. Et ce ne sont pas là de vains éloges, des paroles lancées au hasard ! Nous comptons aujourd'hui près de cent cinquante élèves internes, entretenus complètement et instruits aux frais de l'école, et près de cinquante externes, sur lesquels la moitié encore est nourrie par nous ; de plus, tandis que le prix d'admission à tous les établissements de cette importance varie de 800 fr. jusqu'à 1,500 fr., non compris un trousseau assez coûteux, la moyenne de l'entretien d'un interne chez nous ne dépasse pas la somme de 400 fr. Avec cela l'état hygiénique de notre jeune population a été on ne peut plus satisfaisant, et les visites quotidiennes de notre médecin ordinaire n'ont servi, pour la plupart, qu'à constater une absence totale de malades.

Messieurs, j'aurais voulu vous expliquer avec plus de détails ce résultat vraiment merveilleux, mais mon cœur est trop ému, et je sens que mes forces ne suffiraient pas à remplir la tâche que je m'étais proposée d'abord. D'ailleurs, le Rapport annuel du Directeur vous rendra un compte exact de notre situation actuelle et vous mettra à même de nous juger avec toute la sévérité, avec toutes les exigences de votre patriotisme. Forts de l'assentiment de notre conscience, nous nous soumettons à la plus rigoureuse enquête.

Il nous reste à remplir un devoir — et je suis heureux de le remplir en présence d'un des représentants du peuple français, d'un de nos meilleurs et de nos plus constants amis. Je veux parler de notre reconnaissance pour le gouvernement français, sans l'appui duquel tout notre dévouement personnel s'épuiserait en vains efforts. Oui, Messieurs, nous ne saurions le proclamer assez haut, c'est à la France que nos enfants doivent non seulement le bienfait d'une instruction large et solide, mais encore l'honneur de pouvoir tra-

vailler un jour avec succès au rétablissement de la Pologne. Tel est certainement le mobile et le but de tous les sacrifices de la France, et ce serait outrager cette grande nation, ce serait outrager le gouvernement de la république, que d'abaisser sa munificence au niveau d'un simple acte de charité. S'il en était ainsi, verriez-vous ici nos couleurs, nos insignes nationaux? Liriez-vous à la porte de notre école cette enseigne qui, à elle seule, est peut-être le plus menaçant, le plus énergique manifeste contre tous les brigandages exercés sur la Pologne? N'est-ce pas dire à nos bourreaux que leur victime respire encore? Que ses enfants pousseront un jour notre cri de guerre, qui est en même temps l'expression de notre espérance, de notre foi : « La Pologne n'a pas péri, puisque nous vivons! » — N'est-ce pas enfin contribuer le plus efficacement à assurer l'avenir de notre patrie que d'élever pour la défense de ses droits une phalange formidable, armée de toutes les foudres de la civilisation?

Pénétrez-vous profondément de cette idée, mes chers enfants; n'oubliez pas qu'en passant le seuil de cette école, vous prenez, devant Dieu et la France, l'engagement de répondre dignement à ses vœux; ne vous endormez pas sur vos premiers succès; ne gaspillez pas en frivolités le temps de vos loisirs; allez réchauffer votre âme au foyer de l'exilé; retrempez votre courage dans les épanchements de la tendresse de vos parents; revenez, pleins de bonne volonté, pleins d'ardeur, reprendre vos travaux, et faites en sorte que ce soit là un titre de mérite pour vous, comme un motif de juste orgueil pour nous, lorsque vous direz un jour : « Et moi aussi, je sors de l'École Polonaise. »

MOWA H. KLIMASZEWSKIEGO

DYREKTORA SZKOŁY NARODOWEJ POLSKIEJ

W DNIU

ZAMKNIĘCIA KURSÓW ROCZNYCH I ROZDANIA NAGRÓD

dnia 15 Sierpnia 1851 roku.

RODACY WSPÓŁTULACZE!

Upłyniony rok szkolny, równie w początku jak w biegu swoim, odznaczył się przez dotkliwe straty osób, które czynnie współdziałały w wychowaniu Młodzieży polskiej na Tulactwie.

Członek Rady, Generał Sznajde, jeden z pierwszych organizatorów téj Szkoły, professorowie: Kubrakiewicz, Hammel, i nareszcie nieodżałowanej straty professor rysunków Dupuis, żyć przestali.— Pofolgowawszy żalowi, i oddawszy cześć zasługom zmarłych, nie przestaliśmy, my żyjący jeszcze, prowadzić powierzonoj nam nawy z równem jak wprzód poświeceniem, a z żywszém, i jeżeli być może bardziej natężonem usiłowaniem ocalenia i powiększenia zawartych w niej skarbów.— Czyśmy po téj rocznej żegludze do szczęśliwej zawinęli ostoji—czy nadzieje i rachuby wasze cyframi obliczyć się dadzą—czy nareszcie trudy, czuwania i łamania się nasze warto dalej, na rok przyszły natężyć, podwoić, z następnie przedstawionych urzędowie faktów, podań i cyfer, z łatwością ocenić i zawyrokować będziecie mogli.

Nieprzynoszę tu wam, Szanowni Rodacy, rozprawy o systemach edukacji tegoczesnej — nie będę pochlebiał ani ganił specyalności, która ma wielostronne korzyści i niedostatki — powiem tylko przekonanie moje (albowiem z położenia mego w tej narodowej Instytucyi mieć je koniecznie muszę), że nad wszelką specyalnością, nad najpraktyczniejszym systematem Edukacyi w Szkole Polskiej, Język, Literatura i Historya polska ze wszystkimi jej następstwami górować, pierwszeństwo i przewagę mieć powinna.

I rzeczywiście — znieśmy tylko na chwilę ten pierwiastek — wyważmy ten artykuł z programu, z obyczajów, z codziennego użycia — a Szkoła Polska w Paryżu, upodobni się do tysiąca tejże natury zakładów krajowych — straci godło, narodową chorągiew swoją i stanie się tylko historycznym wspomnieniem.

Przechowanie tej chorągwi, jakby godła Chrześcian prześladowanych w pierwszych wiekach, było i jest dotąd celem Rządu Szkołę tę wspierającego — ten i naszym, acz może z innych rodzimych powodów być powinien. — Jakoż odpowiadając wewnętrznemu pociągowi, który się łatwiej czuć niż wytłumaczyć daje, staraliśmy się w tym roku przez sposoby możebne i przez środki wykonalne, coraz bardziej a bardziej tę rodzimą cechę naszą wydatniejszą uczynić — a jeżeli Bóg sił i życia przedłuży, ten rdzenny pierwiastek, tę podstawę szczęśliwszej przyszłości naszej, coraz wyżej a wyżej posuwać i podpieierać będziemy. Waleczyć nam przychodziło z tysiącem trudności — z usposobieniem, które dziecię wysysa z mlékiem matki — z rozwinięciem pojęć, które że tak rzekę, przenarodowieć potrzeba — a nadewszystko z brakiem zewnętrznego wpływu. — Albowiem słyszeć się dało, potysiącokroć niestety! do dzieci polskich, ojców Polaków i matki Polki, przemawiające po francuzku.

Bijemy czołem narodowościom obcym, a dla własnej, szacunku nawet jednym czynem dowieść nie chcemy! — Stąd nieraz zmuszeni byliśmy powiedzieć gorzkie, staropolskie prawdy ojcom przypro-

wadzającym do Szkoły dziesięcio—dwunastoletnich synów nieumiejących nawet pacierza po polsku.— Ach! bracia moi! wróg nas wielostronnie ciemieży — wróg ściska serce narodu naszego i liczy w niem ostatnie drgnienia duchów żywotnych — nie bądźmyż współdziałaczami jego — niebądźmyż wrogami samych siebie i plemienia naszego.

Przywódcie nam przeszkody, trudności położenia swego — nie przeczę — ale przypominam że na zwyciężeniu trudności zawisła chwala — że wszystkie przeszkody przełamać i zwalczyć powinna miłość Ojczyzny. Do was zależy zacząć to, co my wykończyć mamy. Uczcie więc syny swe od kolebki wymawiać słodkie i zbawienne słowa : *Ojczyzna — przyjaźń — bratnie poświęcenie się.* — Uczcie językiem naddziadów naszych błagać Ojca niebieskiego o lepszą dla siebie i szczęśliwszą przyszłość. Pan Bóg wszystkie języki rozumie, — a więc módlmy się do niego po polsku.

Tę potrzebie, temu niedostatkowi zaradzać ma i zaradza Szkoła Polska — ale z jakim trudem, z jakim poświęceniem, z jak ciągłą a ustawiczną walką, to tylko widzi Bóg i ludzie sumienni; to tylko oceni potomność, a kiedyś, kiedyś może wynagrodzi Ojczyzna.

Lecz obejrzyjmy bliżej podania i cyfry; dajmy chwilę rozważyć i wnioskować, w jaki to sposób Szkoła Polska w tym roku na funduszach zaledwie równych przeszłorocznym, dwudziestu uczniom nowym przytułek, edukacją i utrzymanie dać potrafiła. Ale w tém niema nic mistycznego — te tajemnice łatwe są do odgadnienia — *Parcimoniam, magnum vectigal.* Oszczędność, porządek, sumiennosc w administracyi są podstawą i dźwignią większych i mniejszych towarzystw, gdy się do masy narodowego interesu przynoszą nie osobiste widoki, ale raczej spora doza poświęcenia się i zamilowania sprawy plemienia swego. Życzyłoby tylko należało ażeby pomyślnemu rozwijaniu się Instytucyi przychodzono w pomoc, już to : przez ściśle wykonywanie zobowiązań się dobrowolnie względem niej dawniej zaciągniętych; już to przez umorzenie wymagań, poble-

żań i faworów nieraz fantastycznych, często szkodliwych a zawsze zgubnych; już to przez uszanowanie rozporządzeń których bez zwiecznienia głównej osi porządku naruszyć i lekceważyć nie podobna.

Szkola Polska w roku zeszłym liczyła 200 uczniów, to jest : 146 internów a 54 externów; innych 200, wejścia do niej oczekuje.

W Polsce niepodległej, w przychylniejszych okolicznościach, były szkoły powiatowe, były wojewódzkie które téj cyfry nie dochodziły—świadczy o tém historia szkół w Polsce. Czegóż to prowadzi? oto : iż przekonanie o potrzebie oświaty przeniknęło masę narodu; że ten naród, pomimo przeszkód rozlicznych idzie za postępem wieku; że przyszłość jego wielka, świetna! że gdyby nie odległość miejsca i prawie niezwalczone skądinąd trudności, do tejsze Szkoły, po instrukcyą w niej udzielaną, przybywały-by krocie, tysiące. Możnaby było na przygotowanym już gruncie rozwinąć Lyceum polskie lub Instytut pedagogiczny, dostarczać mogący ludzi specyalnych dla całej Sławiańszczyzny. Są to może marzenia, ideały—ale my, co od lat dwudziestu bez końca umieramy i zmartwychwstajemy, cośmy widzieli wielkie zmiany, o którychśmy nawet niemarzyli, a wkrótce może jeszcze większe zobaczymy, o niczem przesądzać, o niczem rozpaczać, w niczem niepodobieństwa rozumnie upatrywać niemożemy. Któż z nas w 1830 roku myślał o Szkole Polskiej w Paryżu? Kto dziś powyżej rzuconej myśli niepraktyczność przyzna, szczególnie gdy się Polska wyłamie na wolność, całość i niepodległość. Och! bracia moi! jest ręka, która pewniki i rachuby ludzkie kruszy i łamie—przepaścią są wyroki przedwieczne, w której ginie rozum ludzki!

Przekonani w gruncie serca o téj prawdzie, obyczajem przodków naszych, przez Dom Modlitwy wchodziliśmy do przybytku nauk, które w tym roku w Szkole Polskiej dla młodzieży tułaczéj udzielane były w pięciu klassach i w jednej przygotowawczej, tak zwanej elementarnej.

Instrukcja religijna jako podstawa wszystkich nauk światowych, szła zwykłym trybem, a zawsze w postępie z pojęciem uczniów. Do pierwszej Komunii, przez władzę ukwalifikowaną, przypuszczonych było 22; inni ją po kilkakroć w ciągu roku powtarzali, a wszyscy bez wyjątku słuchali wykładu Ewangelii z ołtarza domowej kaplicy, dowodząc czynem przyjęcia prawd w niej zamkniętych i zachowania nie w teorii, lecz w praktyce przykazań kościelnych. W roku następnym, we wszystkich wyższych klasach osobne godziny poświęcone będą na wykład Religii i Nauki Moralnej na niej opartej, jako też, pierwszych dziejów Chrześcijaństwa i Historii Kościoła Polskiego. Kurs ten wykładanym będzie w języku ojczystym.

Program nauk mogący być w ręku wszystkich interessowanych, wskazuje czego w każdej klasie uczono. Zdania egzaminatorów i nagrody przyznane są dostateczną skalą dokonanego w każdym przedmiocie postępu. Szkoda rzeczywista, iż bardzo mała ilość Rodziców odpowiedziała wezwaniu naocznego na egzaminach przekonania się o tym postępie; dalecy, jak zwykle, niemogli — bliżsi, przyjętym obyczajem, przybyć nie raczyli.

Co do mnie, który pochlebiać nie umiem, który od lat 25^{ciu} nawykłem uczniom moim prawie pod wagą i miarą rozdzielać prawdę i sprawiedliwość, wyznam otwarcie i publicznie, że z roli takim trudem uprawionej, zbiór nieodpowiedział jeszcze zasiewom; że wiele dobrego, polskiego ziarna zmarniało na jałowym gruncie, którego nieodwilżyła nasza rodzima, bogata i ojczysta rosa — rozkradały ją codzień naleciałości obce; częsta, nieuchronna, konieczna styczność z niejednoszczepnymi rówieśnikami i pokrewnymi, dla których Polska jest ową bajeczną Argolidą o złotych runach, bez których żyć można — którzy nie mieli szczęścia pożywać chleba polskiego, ani się napawać nektarem zdrojów, i słodkością obyczajów krainy tej.

Młodzian dorastający słucha wprawdzie słów naszych, słucha

Pieśni o Ziemi naszej—ale mu ją zagłusza codzienna wrzawa społeczności rozstrojonej na tysiączne rozdźwięki—leczącej na parowozach i balonach niewiedomo gdzie? do jakiego celu? na jakieś nowe, niewątpliwie świetne przeznaczenie. — Młodzież zwykle, chciwiej okiem niż uchem połyka pokarmy umysłu bez rozbioru i ocenienia dojrzałym właściwego latom, czy te jej w przyszłości zdrowie czy chorobę przyniosą. Ze stanowiska w którym nas umieściła Opatrzność, przedstawiać jej mogliśmy przeszłość tylko we wspomnieniach, w obrazkach — terażniejszość, w poniżeniach i nieobrachowanej niedoli — a przyszłość w samych nadziejach i w niezachwianej wierze, która wprawdzie uzdrowia ludzi i zbawia narody, ale dopiero z dojrzałym wiekiem w ich sercu się rozrasta i owoce wydaje.

Pod takim wpływem zewnętrznym, w takich ciągłych zapasach staraliśmy się w młodem pokoleniu rozkrzewiać miłość Ojczyzny, zaszczepiać narodowość, poznanie Kraju, zamięłowanie pracy—wywoływać w potocznym życiu praktyki moralne i cnoty domowe. Jakoż w ogóle, co do obyczajów i moralności zrobiliśmy olbrzymi krok naprzód; ale to nie tyle z dobrej woli uczniów, ile przez przymus i ciągły a nieprzerwany nad nimi dozór. Dotąd jeszcze z tych młodych serc słabe tylko dały się widzieć płomyki uczuć wyższych, szlachetniejszych, patryotycznych, polskich. Nietracimy nadziei że się one z postępem wieku, pojęć i rozumu rozplomienią w jasną łunę, w słup ognisty, który nareszcie wskaże im nieomylną drogę i doprowadzi ich do Polski. Ale pamiętajmy bracia! że my starsi wiekiem i doświadczeniem, i wy młodszy pojęciem i uczuciem przybyć do niej powinniśmy z pewnym zapasem wewnętrznej wartości, ze święcie przechowanym ogniem naszej rodzinnej Westy—i pod łachmanami wędrownika i wygnańca przynieść do niej winniśmy klejnoty nauki, doświadczenia i poświęceń się bez granic dla rodu swego — Inaczey swoi nas niepoznają — Polska się nas wyprze—Bóg nam nie pobłogosławi!

Dla ułatwienia przystępu w nabywaniu tych bogactw moralnych,

Instytucja Szkoły Polskiej w ubóstwie swoim zapomogła się w spory zapas narzędzi matematycznych do rysunku linearnego, nieodbicie potrzebnych; powiększyła zbiór modeli zgromadzonych staraniem zmarłego profesora Dupuis; rozwinęła gabinet chemiczny na repetycje dla uczniów klasy IV^{tej}. Do biblioteki szkolnej przybyło 200 z górą tomów w części zakupionych, w części ofiarowanych przez rodaka Świątosławskiego. — Biblioteka Wileńska, przeznaczona od lat dwóch na użytek młodzieży uczącej się, wzbogaciła się funduszem Doktora Gałęzowskiego przeszło o 300 woluminów. Usiłowaniem naszym będzie obmyślić na przyszłość osobny na te zbiory lokal — w czym równie jak w innych potrzebach, odezwać się nam przyjdzie do uczuć patryotycznych tylu bogatszych ziomków, którzy zapewne niepożalują dziesiątego od wydatków grosza, na chleb i naukę dla sierot braci swoich, i na korzyść dobra publicznego. Wzywamy ich nieraz acz na próżno — niech nas obejrzą — według sumienia oceniają, a odłożywszy na stronę opinie lub uprzedzenia, zagrzani, tylko czystym patryotyzmem, usiłowaniom naszym dopomoga.

Niedali się w tym względzie wyprzedzać Polacy XVI^{go} i XVIII^{go} wielu — sypali hojną ręką krocie — miliony, na Instrukcyą publiczną — Chwała i wdzięczność im! Cześć ich pamięci! Mielizby w prostym ciągu potomkowie ich od nich się odrodzić i zamknąć dłoń otwartą na wydatki które ani śladu, ani dobrego imienia po sobie niezostawują? W ten sposób młodzież pożywając pod pewnym względem chleb polski, garnęłaby się z większym popędem do wszystkiego co jest ojczyste, do wszystkiego co zacne — a co w nieobrachowanej przyszłości setny jój procent przyniesie.

Pomijam potoczne ulepszenia wywołane doświadczeniem i potrzebą, a zaprowadzone już, tak dla Instrukcyi jako też wewnętrznego porządku, do którego my Polacy, poznawszy nasze dziedziczne skazy, od młodego wieku przyzwyczajając się powinniśmy. Wszystko to dążyło i coraz silniej wyteżone będzie ażebyśmy z postępem czasu, jeżeli Bóg dozwoli i usiłowaniom naszym pobło-

goślawi, a Rodaków natchnie dobrą wolą przyjsia nam w pomoc, ażebyśmy mówię, stanęli na téj stopie, iż głos opinii publicznej, na dowodach oparty, wyrzeknie : *Szkoła Narodowa Polska w Pa-ryżu niema złych uczniów*. Do tego znajdziem w sobie dość żelaznej woli i spory zapas wytrwałości. Jakoż z dniem dzisiejszym a z początkiem roku przyszłego, raz na zawsze ustąpić z niej będą musiały każde doświadczone leniństwo — niechęć przykładania się do języka, literatury i historii polskiej — wyłamywanie się figlarne lub lekceważenie obowiązków — wnoszenie podejrzanéj natury książek, gdy na usługę potrzebujących mamy 10,000 Bibliotekę pod ręką — słowem : nieobyčajność, nieuległość, zły przykład i niechęć do pracy tolerowane w niej nie będą. Komu się te zapowiedzi niepodobają, kto Szkołę zechce nadal uważać tylko za dom przytułku, ma czas obrachować się z sobą — niech do niej dobrowolnie nie wraca — bo rad nie rad, mimowolnie i ze wstydem ustąpić z niej będzie musiał — inny godniejszy, jeden z dwóstu oczekujących miejsce jego zajmie. Obrazi się tem wprowadzie nie jeden interes prywatny, ale się lepiej usłuży interesowi narodu, gdy ze Szkoły Polskiej mniejsza ilość, lecz wybrańszych subjektów, w cnotę i rozum zamożniejszych obywateli na łono jego wróci. — Inni niech się niewzdrażają jąc się rzemiosła lub uczeiwéj industryi — otworzyć sobie wstęp do formującéj się Szkoły Przemysłowéj w Kollegium Semur (Côte d'Or), gdzie Rodak Jakób Malinowski, Professor matematyki, wiele ułatwień nastęrczy, a przeszkód uprzątnie. Tam się nauczą praktycznie w jaki sposób ludzie młodzi przy statku i pracy dają sobie radę wychodząc na świat — jak zajmując się przemysłem, oddając się rolnictwu, można zarobić na uczciwy kawałek chleba — jak nareszcie być można produkującym czynnikiem społeczności — a następnie nabytem usposobieniem, w razie danym służyć własnemu Krajowi.

Młodzi Przyjaciele! Daléj, a naprzód! a zawsze z okiem zwróconém na Północ, ku Polsce, matce waszég — tam wiecznie myśli wasze lecieć powinny — na drodze nauki i pracy, cierpień i trudów, całém życiem dowieśdź macie, że Szkoła Polska nie na kos-

mopolitów lecz na Polaków wychowała was, synów wygnania. Inne kraje i narody Europy mają własne instytuta, skąd jak promienie z ogniska wybiegają na ich obwód mniej lub więcej objaśnione indywidua. Polska zaś jak jest szeroka i długa, niema dziś jednéj piędzi ziemi, gdzieby braciom waszym z równą swobodą, jak w tutejszėj Szkole opowiadano jēj przeszłość, zwiastowano przyszłość — My przed lat trzydziestkiem, pod uciskiem Nowosilcowa i Pelikana, ukradkiem przechowywaliśmy pocziwą i świętą miłość Ojczyzny — a wy, na wolnej ziemi, osłonięni chorągwią Rzeczypospolitėj, mierz byście dorastać w obojętności dla niėj? — O! jeślibyśmy jeszcze i tego poniżenia dożyć mieli, wżem być temu który dary na was leje za omylone trudy, za połamane i rozbite Ojczyzny nadzieje — pozostałoby nam tylko prosić Boga aby dni i cierpienia nasze skrócił..... Ale człowiek zły wróżbie niełatwo dowierza..... Ja, przyszłość tajemniczą zgadujący przeczućiami, prędjébym zaręczył, że inne jest w przyszłości powołanie wychowawców Szkoły Polskiej — że nie jeden z jēj uczniów, których tu imiona do nagród wywołane dawniej słyszeliście, i dziś posłyszycie, odda Polsce usługi takie jak Czarniecki; zajaśnie radą i rozumem jak Zamojski i Czacki, a jak Kościuszko od całego narodu czczony i kochany będzie.

DISCOURS DE H. KLIMASZEWSKI

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE POLONAISE.

(Traduit du polonais.)

CHERS COMPATRIOTES ET COMPAGNONS D'EXIL,

L'année scolaire qui vient de s'écouler a été douloureusement signalée, pour nous, par la perte de quatre personnes qui prenaient une part active et bienfaisante à l'œuvre de l'éducation de la jeunesse polonaise dans l'exil. — Le général Sznajdé, l'un des premiers organisateurs de cette École, et membre de son conseil ; les professeurs Kubrakiewicz et Hammel ; enfin, M. Dupuis, notre regrettable professeur de dessin, nous ont été successivement enlevés. — L'École Polonaise a payé un juste tribut de deuil à la perte de ceux qui l'ont défendue et servie, et nous croyons remplir, dans cette circonstance solennelle, un saint devoir, en signalant le souvenir de leur modeste dévouement à la reconnaissance de nos compatriotes.

Ces pertes ont rendu notre tâche plus difficile à remplir ; elles ont demandé à notre zèle des efforts, s'il est possible, plus constants et plus soutenus. — Avons-nous eu le bonheur de suffire à notre mission ? avons-nous répondu à votre attente ? Les résultats obtenus cette année permettent-ils de regarder l'avenir sans crainte ? pouvons-nous espérer que nos veilles et nos travaux nous conduiront dans l'année prochaine à une réussite plus complète, à des succès que notre patriotisme ambitionne ? — C'est ce que les documents officiels vous mettront à même d'apprécier.

Quelle que soit l'utilité de l'instruction spéciale, — quels que soient les divers systèmes d'éducation adoptés de nos jours, il n'entre pas dans mes intentions, chers compatriotes, de vous en signaler le mérite et les inconvénients ; — mais, le caractère dont je suis revêtu et mes convictions personnelles m'obligent à confesser ma préférence absolue pour une éducation nationale. Dans une École Polonaise, la langue, la littérature et l'histoire de Pologne doivent tenir la première place dans l'instruction, comme le développement du sentiment de nationalité et de saintes aspirations vers une patrie encore inconnue doit dominer l'éducation des jeunes Polonais nés dans l'exil. — En effet, si nous effaçons ces éléments de notre programme, si nous les négligeons dans nos travaux et nos pratiques de chaque jour, l'École Polonaise ressemblera en tous points aux institutions françaises, elle perdra son caractère propre, le titre qu'elle porte deviendra une usurpation, et le saint drapeau de la Pologne, qui la protège, ne sera plus qu'un emblème de convention, sans force et sans vertu. Et cependant c'est à ce caractère national que notre École est redevable du bonheur d'être soutenue par la prévoyante sympathie du gouvernement français ; c'est en lui que se rencontrent et s'unissent vos sentiments de patriotes et de pères de famille ; c'est de lui aussi que nous viennent, à nous, ces inspirations de tendresse paternelle pour nos élèves, ce courage et cette persévérance qui nous soutiennent et nous animent dans nos travaux.

Pénétré de ce sentiment, nous avons employé, dans le courant de l'année qui vient de s'écouler, tous les moyens en notre pouvoir pour satisfaire à notre programme national ; et si Dieu protège nos efforts, nous marcherons dans cette voie d'un pas tous les jours plus rapide. — Nous avons, malheureusement, à lutter contre des difficultés de divers genres. — Les enfants qui nous arrivent n'ont presque rien de polonais. Leurs premières impressions, les jeux de leur enfance, leur premier entourage, les premiers mots qu'ils ont bégayés en entrant dans la vie, — tout cela appartient à l'étranger. Il faut commencer par dénationaliser, en quelque sorte, un enfant

avant de l'initier à l'héritage de son père, aux mystères de sa vraie nature. Et, lorsque tout semble concourir à rendre notre tâche plus difficile, aucune influence extérieure, pas même celle des parents, ne nous vient en aide.

Bien au contraire, — il semblerait que la langue polonaise refuse ses services aux pensées, aux sentiments et aux besoins de l'enfance. — On nous présente souvent des enfants de dix à douze ans, qui ne savent même pas leur prière en polonais — et nous avons été douloureusement impressionnés en entendant des mères polonaises parler à leurs fils en langue étrangère, même lorsqu'elles avaient à exprimer leurs alarmes, leur tendresse ou leurs bénédictions. — Ah ! chers compatriotes, je voudrais en vain maîtriser les sentiments pénibles que des faits de ce genre éveillent dans mon âme. Nous nous inclinons devant des nationalités étrangères, nous admirons leur grandeur et leurs brillantes destinées, — et nous refusons à la nôtre les plus simples témoignages d'estime. L'ennemi nous opprime de toute sa puissance ; sa main de fer étouffe le cœur de la nation dans l'étreinte haineuse d'une guerre à mort, — elle compte les pulsations pénibles par lesquelles notre vieille nationalité proteste encore contre l'anéantissement ; serions-nous assez oublieux pour devenir, en quelque sorte, ses complices tacites, et l'atmosphère étrangère au milieu de laquelle nous respirons peut-elle étouffer en nous la vitalité de ce sentiment national que d'autres peuples exilés ou réduits en esclavage ont su conserver pendant des siècles ? — C'est surtout dans le souvenir des premières impressions de l'enfance que résident le charme et la puissance des traditions nationales, — c'est en sortant du berceau, c'est dans les premiers préceptes et dans les premières caresses que le fils d'un Polonais apprendra à être réellement l'héritier de son père. — C'est dans le respect des parents pour les règlements de l'École que nos élèves trouveront les premiers exemples de l'obéissance aux lois. Nous n'ignorons pas les difficultés contre lesquelles les parents sont obligés de lutter, mais c'est leur gloire de les vaincre. — Nous ne leur demandons que de commencer l'œuvre patriotique que nous nous chargeons de pour-

suivre. Qu'ils veuillent bien apprendre à leurs enfants à connaître et à prononcer les mots sacrés de *patrie*, *amitié*, *sacrifice*, *dévouement*, qu'ils leur apprennent à implorer dans la langue de nos ancêtres cette divine Providence sans le secours de laquelle nous ne reverrons jamais leurs tombeaux. Dieu comprend toutes les langues; adorons-le donc en polonais.

Suivant les principes et la coutume de nos pères, nous avons habitué nos élèves à commencer et à finir leur vie de chaque jour par des actes d'adoration envers le Créateur; — de plus, ils ne se livrent à leurs travaux et ne les suspendent qu'après avoir élevé de nouveau leur âme à Dieu dans une courte prière. — Leur instruction religieuse a été, de notre part, l'objet d'un soin tout particulier. Elle a été dispensée aux élèves suivant leur âge et le degré de développement de leur aptitude; en outre, tous ont été admis à entendre la lecture et l'explication de l'Évangile dans la chapelle de l'École. Vingt-deux élèves ont reçu, dans le courant de cette année, le bienfait de la première communion; leurs aînés se sont approchés plusieurs fois de la table sainte; tous ont été soumis à la pratique et à l'observation des commandements de l'Eglise. — L'année prochaine, des cours réguliers en langue polonaise feront partie du programme de chaque classe de l'École; ils comprendront les dogmes et la morale de notre religion, l'histoire sainte, ainsi que les annales des premiers temps du christianisme et de l'Eglise de Pologne.

Vous avez sous les yeux le tableau de nos études; le jugement des examinateurs et les prix assignés aux élèves vous permettent de vous former une opinion sur les progrès de l'instruction de vos fils. — Vous auriez pu en juger beaucoup mieux, si vous aviez pu répondre tous à l'invitation d'assister aux examens. — Quant à moi, qui suis habitué depuis vingt-cinq ans à dispenser la vérité à mes élèves avec une scrupuleuse justice, je déclare franchement et publiquement que nous ne sommes pas arrivés aux résultats que nous avons ambitionnés. La récolte de cette année n'a pas récompensé

les veilles et les sueurs du laboureur, bien des semences se sont refusées à germer, — et nous en avons été plus désolé que surpris. La terre où nous semons n'est pas fécondée par la rosée natale; l'esprit de la Pologne qui plane au-dessus de cette institution, et qui anime les maîtres, ne pénètre dans l'âme des élèves qu'à la suite des longs efforts et du développement progressif de leur intelligence. — Nos élèves n'ont pas des souvenirs étrangers à ce pays, — la patrie n'est qu'une abstraction insaisissable, et la Pologne qu'une contrée éloignée et inconnue; notre passé n'est pour eux que de l'érudition; notre présent, c'est le délaissement et la pauvreté, et l'avenir une foi et une espérance. Il est naturel que les impressions des sens dominant l'âme des enfants; il est naturel qu'ils s'occupent et se pénètrent des choses qu'ils voient, plutôt que de celles dont on leur parle, — et qu'ils cèdent à l'attrait de cette vie extérieure dont le mouvement rapide entraîne leur imagination, et où ils ne trouvent le nom de la Pologne nulle part.

Nous n'avons qu'à nous féliciter des résultats que nous avons obtenus, sous le rapport de la moralité, de la conduite et de la manière d'être de nos élèves. Cela n'a pas été sans peine; mais enfin toute peine devient un souvenir doux au cœur, lorsque le succès la couronne. Aussi nous conservons l'espoir de les voir de plus en plus dociles à nos conseils et à cette direction qui leur montre notre patrie comme but de leurs pensées et de leurs efforts, et l'instruction et la vertu, comme moyens uniques de conquérir le droit de cité dans la terre promise à nos patriotiques espérances.

L'École Polonaise n'a pas une dotation riche. Ces ressources de la présente année ont à peine égalé celles de l'année dernière, et cependant, *parcimoniam magnum vectigal*, grâce à une administration intègre et à une surveillance incessante de tous les employés, nous sommes parvenus à entretenir vingt élèves de plus que l'année dernière. — Le chiffre total des enfants qui reçoivent l'instruction à l'École s'élève à 200, c'est-à-dire 146 internes et 54 externes. Le

nombre des candidats inscrits qui attendent leur tour d'admission s'élève également à 200.

Les richesses matérielles de l'École se sont accrues dans le courant de cette année, soit par les dons de ses bienfaiteurs, soit par les achats faits sur ses propres ressources. — Ainsi, nous avons acquis une quantité suffisante des instruments de mathématiques indispensables pour le dessin linéaire; notre collection des modèles s'est accrue, grâce aux soins de feu Dupuis, professeur de dessin, et le laboratoire de manipulation est pourvu de manière à permettre aux élèves de la 4^e classe de répéter les expériences du cours de chimie.

Nos richesses bibliographiques ont été augmentées d'abord de 200 volumes provenant en partie des acquisitions faites par l'École, et en partie du don de notre honorable compatriote Swiętoslawski; — et puis, de la bibliothèque dite de Wilna, qui depuis deux ans est à l'usage de l'École, et à laquelle M. le docteur Gałęzowski a ajouté plus de 300 volumes. — Nous ferons notre possible pour approprier un local spécial à ces deux bibliothèques qui comptent aujourd'hui ensemble près de 10,000 volumes.

Mais, si nous annonçons des projets, si nous exprimons des espérances pour l'avenir, ce n'est qu'autant que les ressources de l'École se trouveront en rapport avec les besoins. — Or, nous avons à cet égard des craintes sérieuses. La sollicitude du gouvernement français ne nous fait pas défaut, mais de nombreux engagements des parents se condamnent à un oubli volontaire, — et cette négligence nous occasionne des difficultés matérielles que toute notre parcimonie ne saurait vaincre. Nous regrettons d'avoir à rappeler de pareilles créances, car une institution comme la nôtre ne devrait pas avoir de débiteurs. Nous espérons que les compatriotes dont les fils n'ont été admis à l'École en sus du nombre doté par le gouvernement que sous la promesse d'une rétribution voudront

bien se souvenir que l'École remplit ses engagements envers eux avec fidélité, mais qu'elle ne les remplira que jusqu'à la limite où commencent les impossibilités matérielles.

Nous faisons aussi un appel au patriotisme, et nous aurons l'humilité de dire, à la générosité de ceux de nos compatriotes du pays et de l'émigration, que la fortune comble de ses faveurs. Qu'ils nous cèdent une parcelle de leur superflu; qu'ils veuillent bien se rappeler dans des moments de plaisir et au milieu des jouissances d'amour-propre, qu'il y a ici un asile qui renferme 200 enfants polonais et qu'un nombre pareil frappe encore à ses portes; que ces enfants sont les héritiers de cette émigration qui seule porte encore à la face du monde le drapeau de notre nationalité brisée, et dont la mort éclaire les rangs sans miséricorde. — Qu'ils veuillent bien donner une pensée à la pauvreté des familles exilées, à leurs labeurs de chaque jour, aux douleurs de la prévoyance paternelle, qui voudrait laisser à ses enfants au moins une bonne éducation pour héritage et l'amour de la patrie pour espoir de bonheur.

Le nombre des enfants présents à l'École, et de ceux qui demandent à y être admis, dépasse le chiffre des élèves d'un grand nombre de collèges de palatinat et de district en Pologne; c'est parce que tous les parents dans l'émigration comprennent l'importance et apprécient les bienfaits de l'instruction classique et nationale. — En effet, élevée au milieu du peuple le plus généreux et le plus civilisé de l'univers, formée dès le berceau à l'école du malheur, riche de notre expérience et des traditions patriotiques dont nous lui transmettrons le dépôt, cette jeune génération pourra devenir l'espoir de notre patrie renaissante. — Sur le sol de la Pologne, la langue de nos pères est proscrite dans les collèges, leur histoire est dénaturée, leur grandeur est ravalée, leurs croyances persécutées; — c'est donc seulement ici, dans ce modeste asile, que des jeunes Polonais reçoivent une éducation vraiment polonaise, et c'est d'ici, si Dieu le permet, que partiront, l'amour du bien et de la patrie dans le cœur, les missionnaires de la civilisation occiden-

tales, les pionniers de la grande œuvre de la régénération intellectuelle de la Pologne. — La facilité des sacrifices d'argent au profit de la cause commune est une qualité distinctive de notre race. Les Polonais des XVI^e et XVIII^e siècles ont dépensé des millions pour l'instruction publique, et l'histoire a couronné leurs noms de l'aurole de bons citoyens. Devons-nous désespérer des dispositions de nos contemporains? Non. — Nous avons pleine confiance dans leur patriotisme, et c'est à ce sentiment que nous nous adressons directement, sans nous préoccuper des nuances d'opinions politiques, sans descendre dans les circuits des recommandations et des sollicitations personnelles.

Nous demandons à être connus; nous ouvrirons nos portes à la curiosité qu'éveille la sollicitude. Que ceux qui pensent devenir les bienfaiteurs de notre établissement veuillent bien être d'abord juges de l'œuvre qui s'y poursuit. Dans une institution nationale, maîtres et élèves sont justiciables de l'opinion publique de la nation.

L'École Polonaise recevra avec reconnaissance les dons patriotiques des compatriotes; — elle se sentira relevée en espérances et en dignité lorsqu'elle se verra appuyée au moins autant par eux que par la générosité du gouvernement français, — et la Patrie enregistrera chaque obole destinée au pain du corps et de l'âme de ses enfants exilés.

MES JEUNES AMIS,

Il y a trente ans, la génération à laquelle j'appartiens recevait l'instruction au milieu de cruelles persécutions, et sous la main oppressive et ennemie de Nowosilcow et de Pélikan, chargés d'en amoindrir les bienfaits et d'en dénaturer le caractère national. Ce n'est que dans une lutte incessante, et en quelque sorte en recherchant les choses défendues, que nous avons appris à connaître et à aimer notre patrie. — Aujourd'hui, il n'y a pas un coin de terre en

Pologne où l'instruction ne soit contrôlée et comprimée au nom des tendances implacables des destructeurs de notre Patrie. — Vous seuls, jeunes Élèves, avez le bonheur de recevoir une instruction libre et nationale, une éducation conforme aux besoins de l'époque. — Dans cette modeste retraite que l'ombre d'un drapeau républicain abrite, — que la munificence d'un gouvernement soutient, que notre pays contemple avec une tendre sollicitude, que vos maîtres, vos premiers amis, fécondent de leurs travaux incessants, — dans cette retraite, dis-je, vous avez la facilité d'apprendre le passé de votre patrie dans toute sa grandeur, son présent dans toutes ses misères, son avenir dans la foi et l'espérance qui nous animent et que nous cherchons à vous transmettre. — Souvenez-vous que la Providence demande compte à tout homme de l'emploi qu'il fait des facultés dont il est doué, des circonstances favorables qui viennent au-devant de lui. Souvenez-vous que, d'après vos progrès, vos bienfaiteurs jugeront de votre reconnaissance, vos parents de votre amour, et la Pologne de votre patriotisme. Souvenez-vous que chacun de nous doit rentrer en Pologne avec une valeur personnelle, — quoique pauvre de biens matériels, mais chargé du précieux bagage de savoir et d'expérience; — autrement, nos frères qui nous attendent là-bas ne nous reconnaîtront pas, la patrie nous reniera, et Dieu refusera sa protection à nos espérances. — Courage donc, et en avant; toujours en avant, l'œil fixé au Nord, car là est votre mère commune qui vous suit du regard, vous bénit et vous attend. — Pénétrez-vous du sentiment de vos devoirs et de cette idée féconde que tout ce qui est possible à la nature humaine est du domaine d'une volonté ferme et persévérante.

Nous soutiendrons, nous encouragerons les bons élèves, nous écarterons les mauvais. Il faut que l'opinion publique puisse dire qu'il n'y a point de mauvais élèves à l'École Polonaise. Ceux d'entre vous qui considèrent l'École pour un simple asile, qui se plaisent dans une paresse constante, qui enfreignent habituellement les règlements de la maison, qui y apportent des livres inutiles ou mauvais, qui donnent l'exemple de l'insubordination ou de mau-

vaises mœurs, que ceux-là s'abstiennent de revenir à l'École après les vacances, — car ils en seront tôt ou tard infailliblement écartés. Ils seront remplacés immédiatement par des élèves plus dignes, choisis parmi les 200 candidats qui attendent leur admission à l'École.

D'ailleurs, ceux d'entre vous qui n'ont pas le goût des études classiques que nous suivons, peuvent embrasser d'autres carrières. M. Jacques Malinowski, professeur de mathématiques, offre le secours de son intervention à ceux qui voudraient être admis à l'école industrielle de Sémur, où les études sont plus pratiques, et où elles sont variées par des travaux manuels. Toutes les carrières sont bonnes à ceux qui aiment le travail, l'ordre et la bonne conduite. — Il n'y a pas de métier improductif pour un homme habile, il n'y a pas de connaissances inutiles pour celui qui veut rapporter dans son pays quelque chose de plus que le souvenir d'un long exil.

Mais, si mes pressentiments ne me trompent pas, Dieu bénira notre œuvre, le succès couronnera nos efforts, notre École sera la pépinière de bons et utiles citoyens; et un jour viendra peut-être où quelques uns des noms que nous avons déjà couronnés, et que nous allons couronner aujourd'hui, retentiront d'un bout de la Pologne à l'autre, glorieux à la guerre comme celui de Czarniecki, lumineux dans les conseils comme ceux de Jean Zamojski et de Czacki, ou vénérés et aimés comme le nom immortel de Kościuszko.

DISCOURS

DE M. VAVIN,

REPRÉSENTANT DU PEUPLE,

MEMBRE HONORAIRE DU CONSEIL DE L'ÉCOLE NATIONALE POLONAISE,
PRÉSIDENT DE LA RÉUNION POUR LA DISTRIBUTION DES PRIX.

MESSIEURS, MESDAMES, JEUNES ÉLÈVES,

Il y a peu d'instants, j'ignorais l'honneur qui m'était réservé de présider cette solennité, et j'ai le regret de ne pouvoir exprimer qu'une faible partie de tout ce que, dans l'effusion de mon cœur, je voudrais dire ici ; néanmoins, je remercie bien sincèrement ceux qui m'ont appelé, et d'autant plus que les faibles services que j'ai pu rendre à la sainte cause de la Pologne, sont loin d'être à la hauteur de cet insigne honneur.

Au nom de mon pays, au nom de la France, dont je voudrais que les efforts pour la Pologne fussent bien plus grands encore, je remercie aussi le premier orateur de ce qu'il a dit en signalant à votre reconnaissance la protection efficace et généreuse dont le gouvernement français entoure cette institution. Il a voulu voir dans cette conduite autre chose qu'une subvention, qu'un simple acte de bienveillance ; il a bien fait, je l'en félicite ; et moi aussi j'y vois quelque chose de plus grand, de plus élevé, de plus fécond pour l'avenir ; j'y vois quelque chose qui répond au sentiment intime de la nation, mieux encore, aux inspirations de la civilisation et de l'humanité tout entière.

Et, en effet, quelle est l'École Polonaise? C'est une institution fondée par de généreux patriotes, vos concitoyens, Messieurs, pour sauver la nationalité polonaise dans ce qu'elle a de plus précieux, dans cette nouvelle génération, son cher espoir, pour donner à ceux que poursuivent les rigueurs de la persécution, les regrets et les privations de l'exil, pour leur donner la consolation de voir du moins leurs enfants élevés presque comme ils auraient pu l'être dans leur propre pays, et préparés à devenir des hommes en état de servir un jour leur patrie.

Grâce aux Fondateurs de cette École, grâce à vous, Messieurs, (Administrateurs et Professeurs) qui continuez dignement leur œuvre, et qui, ainsi, méritez bien de l'humanité, il est du moins un lieu dans le monde, où, loin de l'oppression, loin de la servitude, dans une atmosphère de sentiments nobles et bons, les jeunes enfants de la Pologne peuvent recevoir une éducation complète et libérale, au milieu des traditions, des souvenirs, du langage, du culte de leurs pères, sous l'inspiration de l'amour de la patrie... C'est la France qui fournit ce lieu!.... C'est bien, mon pays! et je remercie Dieu, avec ferveur, de cette préférence qu'il t'a donnée...

Mais j'ai tort de me laisser entraîner ainsi; nous ne sommes pas réunis ici, je le sais, pour nous occuper des affaires du monde extérieur, nous ne devons nous occuper que des succès de cette intéressante jeunesse que nous avons sous les yeux; cependant il m'est impossible de me trouver au milieu de citoyens Polonais, sans dire pour eux et pour leurs fils, non un mot de douleur et de regret, je ne voudrais point en ce jour attrister vos cœurs, mais du moins une parole de sympathie et d'espérance : souffrez que je la dise.

La France n'est point oublieuse, et, malgré ses préoccupations, elle garde au plus profond de son cœur tout son amour pour sa sœur la Pologne. Le jour où elle pourra saluer cette sœur bien-aimée, comme une nation libre et forte, ainsi qu'elle, elle sera tranquille et heureuse, et elle inscrira ce jour, comme l'un des plus beaux, dans les fastes de son histoire.

Dieu est juste et bon , donc la Pologne doit renaître, elle renaîtra, et cette résurrection seule signalera une ère de justice et de paix pour les peuples ; si nos yeux ne peuvent voir cet événement, nos enfants y assisteront, ils en seront les témoins fidèles, fervents et dévoués. Que cette pensée ne nous quitte point, et qu'elle soit toujours présente à leur esprit.

Et vous, jeunes élèves, héros de la fête d'aujourd'hui, vous allez recevoir au milieu de vos parents, de vos amis, les palmes dues à l'application et à la conduite. Recevez d'abord nos solennelles félicitations ! Le travail a été soutenu dans l'École, les études s'y sont maintenues à un niveau élevé ; ce qui le prouve d'une manière éclatante, je suis heureux de le répéter, c'est la glorieuse part que vous avez eue à la distribution des prix du *Lycée Bonaparte*.

Le *Lycée Bonaparte* lui-même vient de prouver encore son mérite par d'éclatants succès au concours général ; eh bien, l'*École Polonaise* n'y envoie que 23 élèves, qui n'y fréquentent que les classes peu nombreuses d'enseignement spécial, et elle a obtenu 34 nominations, dont 7 premiers prix, 2 seconds prix, 25 accessit ; honneur à vous, honneur à vos maîtres !

Allez, maintenant, nobles enfants ; continuez ; la carrière est ouverte, carrière d'honneur et de gloire... Qui sait où elle peut vous conduire ? — Peut-être au rétablissement de votre patrie !

Je ne veux point retarder l'instant qui doit vous réunir à vos parents ; j'ai seulement quelques mots à ajouter, veuillez les écouter :

Pour tous les hommes, sans exception, le travail est utile ; pour tous les jeunes gens il est nécessaire, car, sans lui, pas d'instruction, de considération, pas d'indépendance, pas d'avenir. Mais pour vous, jeunes Polonais, mes amis, il est indispensable ; la force des événements vous a donné à acquitter des devoirs bien plus impérieux, bien plus difficiles, mais plus glorieux aussi qu'à tous autres ; soyez à la hauteur de votre destinée !

Vous êtes les fils d'une nation qui fut grande et prospère, dont les annales sont pleines de gloire ; ne soyez pas ses fils dégénérés ; vous seriez son opprobre, vous ajouteriez à ses malheurs, si vous ne remplissiez pas vos devoirs énergiquement, assidûment ; pour bien vous conduire, pensez toujours à votre patrie ; aimez-la toujours, quoique loin d'elle, cette mère qui doit vous être d'autant plus chère qu'elle est plus malheureuse. Si pour vous la vie est plus difficile que pour d'autres, elle est plus grande aussi, et nul n'a un but aussi noble à atteindre. Votre patrie aura besoin de vous un jour, soyez prêts à la servir, à mourir pour elle, préparez-vous-y dès à présent par l'accomplissement sévère de tous vos devoirs.

Vous avez aussi une seconde patrie, c'est la France qui vous a adoptés et qui se plaît à abriter, à élever votre enfance. Elle sait apprécier et récompenser tous les mérites ; les préjugés de la naissance et de la fortune n'existent pas pour elle, elle sait que c'est souvent dans la condition la moins heureuse que se révèle le mérite, et elle aime à l'y aller chercher pour s'élever au premier rang ; elle aime aussi les noms Polonais : il en est qui brillent dans les chaires de ses collèges, dans ses assemblées nationales, il en est d'autres qui la représentent dans les cours étrangères ; soyez dignes comme eux de l'attention de cette mère adoptive ; aimez-la comme eux, et comme eux vous en serez aimés et récompensés.

Oui, mes enfants, travaillez pour être des hommes honorables, pour être de dignes Polonais ; votre travail sera pour votre nation, pour vous, pour vos parents, pour vos amis, pour nous tous, une source de consolations, d'espérance et de bonheur.

ÉCOLE NATIONALE POLONAISE

BOULEVARD DES BATIGNOLLES, 56.

DISTRIBUTION DES PRIX

De 1850—51.

Prix d'Excellence.

- | | |
|----------------------|------------------------------------------------------|
| 1 ^{er} prix | (vacat). |
| 2 ^e — | Krajewski, II ^e classe. |
| 3 ^e — | Sierawski Ladislas, I ^{re} classe, externe. |
| 4 ^e — | Stański, I ^{re} classe. |
| 5 ^e — | Zdebel, II ^e classe. |
| 6 ^e — | Lukomski, IV ^e classe. |
| 7 ^e — | Saniewski, I ^{re} classe. |
| 8 ^e — | Pluzański, de la classe élémentaire. |

Prix de Sagesse.

- | | |
|----------------------|-----------------------------------------|
| 1 ^{er} prix | Morgiewicz, II ^e classe. |
| 2 ^e — | Ramotowski, I ^{re} classe. |
| 3 ^e — | Fremont, I ^{re} classe. |
| 4 ^e — | Orzechowski, I ^{re} classe. |
| 5 ^e — | Roguski, II ^e classe. |
| 6 ^e — | Noiński Alfred, I ^{re} classe. |
| 7 ^e — | Rogowski, I ^{re} classe. |
| 8 ^e — | Włoszyński, II ^e classe. |
| 9 ^e — | Rzewuski (I), de la classe élémentaire. |
| 10 ^e — | Krzysztoporski, — — |
| 11 ^e — | Korabiewicz, — — |

MENTION HONORABLE. — Zenowicz Léon, I^{re} classe.

Prix et Nominations au Lycée Bonaparte.

Des 24 Élèves de l'École Nationale Polonaise, qui fréquentent les cours du Lycée, 13 ont obtenu 34 nominations, savoir :

ENSEIGNEMENT SPÉCIAL. — 3^e ANNÉE.

MATHÉMATIQUES.

- 1^{er} *prix* Chataux Félix.
 2^e — Borzęcki Charles.
 2^e *accessit* Gasowski.

PHYSIQUE ET CHIMIE.

- 1^{er} *prix* Chataux Félix.
 1^{er} *accessit* Gasowski Alexandre.

COSMOGRAPHIE.

- 1^{er} *prix* Borzęcki Charles.
 1^{er} *accessit* Gasowski Alexandre.

HISTOIRE NATURELLE.

- 1^{er} *prix* Chataux Félix.
 2^e *accessit* Gasowski Alexandre.

RHÉTORIQUE FRANÇAISE.

- 1^{er} *prix* Chataux Félix.
 1^{er} *accessit* Gasowski Alexandre.

ENSEIGNEMENT SPÉCIAL. — 2^e ANNÉE.

MATHÉMATIQUES.

- 3^e *accessit* Sznayde Arthur.

PHYSIQUE ET CHIMIE.

- 1^{er} *accessit* Sznayde.

MÉCANIQUE.

- 3^e *accessit* Sznayde.

ENSEIGNEMENT SPÉCIAL. — 1^{re} ANNÉE.

MATHÉMATIQUES.

- 1^{er} *accessit* Prószyński Boleslas.
 3^e — Migurski Adrien.
 5^e — Skupiński Stanislas.
 7^e — Wolk Dominique.
 8^e — Koziorowicz Édouard.

PHYSIQUE ET CHIMIE.4^e *accessit* Przewóski Charles.7^e — Lukomski Denis.**HISTOIRE NATURELLE.**5^e *accessit* Potrykowski Ladislas.**LANGUE FRANÇAISE.**6^e *accessit* Przewóski Charles.**HISTOIRE DE FRANCE.**2^e *prix* Prószyński Boleslas.2^e *accessit* Lukomski Denis.DESSIN. — 3^e ANNÉE.1^{er} *accessit* Gąsowski Alexandre.2^e — Ziembicki Alfred.4^e — Borzęcki Charles.2^e ANNÉE.1^{er} *prix* Sznaydé Arthur.1^{re} ANNÉE.1^{er} *prix* Płaskowski Charles.2^e *accessit* Prószyński Boleslas.3^e — Domański Alexandre.7^e — Skupiński Ladislas.8^e — Migurski Adrien.**CLASSE IV^e.****LITTÉRATURE POLONAISE.**

Professeur, M. KLIMASZEWSKI, directeur de l'Ecole.

1^{er} *prix* Migurski.2^e — Borzęcki Tytus.3^e — Domański.1^{er} *accessit* Przewóski.2^e — Lukomski.3^e — Potrykowski.

MENTION HONORABLE. — Koziorowicz et Wolk.

HISTOIRE DE POLOGNE.

Professeur, M. KLIMASZEWSKI, directeur de l'Ecole.

1^{er} *prix* Potrykowski Ladislas.

- 2° — Hołubowicz.
 3° — Plotnicki et Godebski,
 1^{er} *accessit* Domański.
 2° — Płaskowski.
 3° — Migurski.

MENTION HONORABLE. — Hryniewiecki, Cerner, Młyński.

PRIX UNIQUE décerné par le Directeur de l'Ecole à Sznaydé Arthur pour le tableau chronologique de l'histoire de Pologne.

CARTE MURALE DE POLOGNE.

- 1^{er} *prix* Płaskowski et Plotnicki.
 2° — Skupiński et Godebski.
 3° — Potrykowski et Młyński.
 4° — Jakubowski.
 5° — Borzęcki Tytus.
 6° — Domański et Migurski.

LATIN ET PHILOLOGIE.

Professeur, M. KLIMASZEWSKI, directeur de l'Ecole.

- 1^{er} *prix* Koziorowicz.
 2° — Migurski.
 1^{er} *accessit ex æquo* Lukomski et Domański.

MENTION HONORABLE. — Hołubowicz (1) et Młyński.

LANGUE GRECQUE. — Professeur, M. BOURÉ.

- 1^{er} *prix* Lukomski.
 1^{er} *accessit* Koziorowicz et Domański.

MENTION HONORABLE. — Migurski.

ANGLAIS. — Professeur, M. E. RYKACZEWSKI.

- 1^{er} *prix* Młyński.
 1^{er} *accessit* Potrykowski.
 2° — Sznaydé.

MENTION HONORABLE. — Domański.

ALLEMAND. — Professeur, M. WOLF.

- 1^{er} *prix ex æquo* Koziorowicz et Potrykowski.
 1^{er} *accessit* Migurski.
 2° — Domański.

DESSIN TOPOGRAPHIQUE.

- 1^{er} *prix* Jakubowski.
 2° — Zdziechewicz.
 1^{er} *accessit* Jaworski.

CLASSE III.

POLONAIS. — Professeur M. KLIMASZEWSKI, directeur, de l'Ecole.

1^{er} *prix* Zdziechewicz.

2^e — Marchocki.

1^{er} *accessit* Walicki.

2^e — Konachowski.

HISTOIRE DE POLOGNE.

Professeur, M. KLIMASZEWSKI, directeur de l'Ecole.

1^{er} *prix* Walicki.

2^e — Zdziechewicz.

1^{er} *accessit* Marchocki.

2^e — Konachowski.

LATIN. — Professeur, M. MATHA.

1^{er} *prix ex æquo* Zdziechewicz et Marchocki.

2^e — Hołownia.

1^{er} *accessit* Bułharowski.

2^e — Wojciechowski.

FRANÇAIS. — Professeur, M. MATHA.

1^{er} *prix ex æquo* Marchocki et Zdziechewicz.

2^e — Wojciechowski.

1^{er} *accessit* Straszewicz.

2^e — Hołownia.

MENTION HONORABLE. — Malicki.

MATHÉMATIQUES. — Professeur, M. DESBOVES.

1^{er} *prix* Zdziechewicz.

2^e — Jaworski.

1^{er} *accessit* Straszewicz.

2^e — Walicki.

3^e — Fryzé.

HISTOIRE ANCIENNE ET GÉOGRAPHIE. — Prof., M. PARYS.

1^{er} *prix* Kowalski Gabriel.

2^e — Zdziechewicz.

1^{er} *accessit* Marchocki.

2^e — Hołownia.

MENTION HONORABLE. — Bułharowski, Konachowski,
Kowalski Auguste, Gluchowski.

LANGUE GRECQUE. — Professeur, M. BOUË.

1^{er} *prix ex æquo* Zdziechewicz et Steckiewicz.

1^{er} *accessit* Gluchowski et Malicki.

MENTION HONORABLE. — Fryzë.

ALLEMAND. — Professeur, M. WOLF.

1^{er} *prix ex æquo* Zdziechewicz et Przeglasiński.

1^{er} *accessit* Walicki.

2^e — Hołownia.

MENTION HONORABLE. — Bulharowski et Straszewicz.

ANGLAIS. — Professeur, M. E. RYKACZEWSKI.

1^{er} *prix* Marchocki.

1^{er} *accessit* Zdziechewicz et Malicki.

MENTION HONORABLE. — Hołownia.

CALLIGRAPHIE. — Professeur M. PASZKIEWICZ.

1^{er} *prix* (vacat).

1^{er} *accessit* —

MENTION HONORABLE. — (Vacat).

CLASSE II^e.

POLONAIS. — Professeur, M. KLIMASZEWSKI, directeur de l'Ecole.

1^{er} *prix* Stępiński.

2^e — Krajewski.

1^{er} *accessit* Brzeżański.

2^e — Wiszniewski Edouard.

MENTION HONORABLE. — Filipowicz, Morgiewicz, Brzoska, Włoszyński, Zdebel.

HISTOIRE DE POLOGNE ET GÉOGRAPHIE.

Professeur, M. KLIMASZEWSKI, directeur de l'Ecole.

1^{er} *prix* Kosiorowski.

2^e — Wiszniewski Arthur.

1^{er} *accessit* Roguski.

2^e — Kleczyński.

MENTION HONORABLE. — Zagrodzki, Włoszyński, Świętosławski, Hołubowicz Adrien, Zdebel.

ARITHMÉTIQUE ET GÉOMÉTRIE. — Prof., M. MOYNIER.

1^{er} *prix* Stępiński.

2^e — Roguski.

1^{er} *accessit* Krajewski.

2^e — Horoch.

MENTION HONORABLE. — Morgiewicz.

FRANÇAIS. — Professeur, M. MATHA.

1^{er} *prix* Krajewski.

2^e *ex æquo* Wiszniewski Edouard et Stepinski.

1^{er} *accessit* Roguski.

2^e — Zdebel.

MENTION HONORABLE. — Kosiorowski et Włoszyński.

LATIN. — Professeur, M. MATHA.

1^{er} *prix* Krajewski.

2^e — Stepinski, Wiszniewski.

1^{er} *accessit* Zdebel.

2^e — Roguski.

HISTOIRE UNIVERSELLE ET GÉOGRAPHIE. — Pr., M. PARYS.

1^{er} *prix* Krajewski, Zagrodzki.

2^e — Zdebel.

1^{er} *accessit* Obuchowski.

2^e — Stepinski.

MENTION HONORABLE. — (Roguski, Filipowicz), Kosiorowski.

ALLEMAND. — Professeur, M. WOLF.

1^{er} *prix* Krajewski — Filipowicz (1).

2^e — Wiszniewski. — Hołubowicz (1).

1^{er} *accessit* Brzezański.

2^e — Roguski et Goczalkowski.

MENTION HONORABLE. — Stepinski.

CALLIGRAPHIE. — Professeur, M. PASZKIEWICZ.

1^{er} *prix* Okołowicz.

2^e — Włoszyński.

1^{er} *accessit* Sierawski.

MENTION HONORABLE. — Hołubowicz Adrien, Kleczyński, Filipowicz, Ciswicki.

CLASSE I^{re}.

CATÉCHISME ET MORALE. — M. l'abbé WIEWIORSKI.

1^{er} *prix* Stański, Romotowski.

2^e — Noiński (1).

3^e — Saniewski.

1^{er} *accessit* Falini.

2^e — Orzechowski.

3^e — Sierawski (2).

MENTION HONORABLE. — Szmoniewski, Zapaśnik, Wojciechowski, Lewkowicz.

POLONAIS. — Professeur, M. BILIŃSKI.

1^{er} *prix* Rogowski.

2^e — Wojciechowski.

1^{er} *accessit* Sierawski Ladislas.

2^e — Orzechowski.

3^e — Saniewski.

MENTION HONORABLE. — Lityński (1), Szmoniewski, Sołohub.

Prix unique pour la Géographie de Pologne.

Szmoniewski Hippolyte.

LATIN. — Professeur, M. MOIROUX.

1^{er} *prix* Wojciechowski (2).

2^e — Saniewski.

1^{er} *accessit* Lityński (1).

2^e — Szmoniewski.

MENTION HONORABLE. — Stański, Noiński, Sierawski (2), Zapaśnik.

LANGUE FRANÇAISE. — Professeur, M. MOIROUX.

1^{er} *prix* Stański, Rogowski.

2^e — Lityński.

1^{er} *accessit* Walter.

2^e — Frémont.

MENTION HONORABLE. — Sierawski (1), Szmoniewski, Saniewski, Wojciechowski (2).

HISTOIRE UNIVERSELLE. — Professeur, M. PARYS.

1^{er} *prix* Noiński (1).

2^e — Falini.

1^{er} *accessit* Frémont, Rogowski, Walter, Magnuski, Saniewski.

MENTION HONORABLE. — Zapaśnik, Stański, Lityński (1), Szmoniewski.

ARITHMÉTIQUE. — Professeur, M. MOYNIER.

1^{er} *prix* Frémont.

2^e — Szmoniewski.

- 1^{er} *accessit* Saniewski.
 2^e — Lityński (1).

MENTION HONORABLE. — Ramotowski.

CALLIGRAPHIE. — Professeur, M. PASZKIEWICZ.

- 1^{er} *prix* Rogowski, Mierzejewski.
 2^e — Szmoniewski, Świętochowski.
 3^e — Walter, Lityński (1).
 1^{er} *accessit* Noiński, Sierawski.
 2^e — Saniewski, Prószyński.
 3^e — Stański, Orzechowski.

MENTION HONORABLE. — Ramotowski, Sollohub.

CLASSE ÉLÉMENTAIRE.

CATÉCHISME. — Professeur, M. l'abbé WIEWIÓRSKI.

- 1^{er} *prix* Płużański.
 2^e — Krzywkowski.
 3^e — Korabiewicz.
 1^{er} *accessit* Filipowicz (2).
 2^e Rzewuski (1).
 3^e Tedwen (2).

POLONAIS. — Professeur, M. MALINOWSKI.

Prix des Moniteurs.

- 1^{er} *prix* Gronostajski.
 2^e — Iwanowski.
 1^{er} *accessit* Chodźko (1).
 2^e — Tedwen (2).
 3^e — Olszewski.

MENTION HONORABLE. — Smoliński, Świętosławski (2), Piotrowski, Steckiewicz (2), Chmielewski (1), Celiński, Godebski (2).

Prix de travail.

- 1^{er} *prix* Krzywkowski, Ostrowski (1).
 2^e — Krzysztoporski, Kazimirski.
 3^e — Tyłski et Chodorowski.
 4^e — Szretter, Hanneman.
 1^{er} *accessit* Rzewuski et Płużański.
 2^e — Brzozowski.
 3^e — Kudelski.

- 4^e — Mękarski et Bonkowski.
 5^e — Korabiewicz.
 6^e — Płauszewski (3).

MENTION HONORABLE. — Wierzbicki, Wójcikowski, Lityński (2), Massalski (2), Pietruszyński, Zieliński.

FRANÇAIS. — Professeur, M. MOIROUX.

PREMIÈRE DIVISION.

- 1^{er} *prix* Szretter.
 2^e — Chodorowski.
 3^e — Krzywkowski.
 1^{er} *accessit* Mękarski.
 2^e — Płużański.
 3^e — Rzewuski (1).

MENTION HONORABLE. — Ostrowski (1), Kazimirski, Hanneman, Gronostajski.

DEUXIÈME DIVISION.

Prix unique ex æquo.

Iwanowski, Godebski (2).

- 1^{er} *accessit* Lityński (2).
 2^e — Chodźko (1).
 3^e — Piotrowski.
 4^e — Suchorski.

MENTION HONORABLE. — Adelt, Wikiera, Tomaszewski, Celiński.

ARITHMÉTIQUE. — Professeur, M. MOYNIER.

PREMIÈRE DIVISION.

- 1^{er} *prix* Krzysztoporski.
 2^e — Kazimirski.
 3^e — Krzywkowski.
 1^{er} *accessit* Chodorowski.
 2^e — Hanneman.
 3^e — Ostrowski (1).

DEUXIÈME DIVISION.

- 1^{er} *prix* Rzewuski (1).
 2^e — Płużański.
 3^e — Gołoński.

- 1^{er} *accessit* Tyłski.
 2^e — Szretter.
 3^e — Godebski (2).

MENTION HONORABLE. — Chodźko (1).

CALLIGRAPHIE. — Professeur, M. PASZKIEWICZ.

- 1^{er} *prix* Krzywkowski, Szretter.
 2^e — Chodorowski, Brzozowski.
 3^e — Płużański, Ostrowski (1).
 1^{er} *accessit* Laskowski, Piotrowski.
 2^e — Wojcikowski, Hołubowicz (3).
 3^e — Godebski (2), Zieliński.

MENTION HONORABLE. — Wikera, Baranowski, Bienkowski, Kazimirski, Celiński.

CHANT. — Professeur, M. FOULON.

PREMIÈRE DIVISION.

- 1^{er} *prix* Domański.
 2^e — Godebski (1), Wolk.
 1^{er} *accessit* Potrykowski (1).
 2^e — Płaskowski.

MENTION HONORABLE. — Koziorowicz, Borzęcki (2), Płotnicki, Cerner, Migurski.

DEUXIÈME DIVISION.

- 1^{er} *prix* Hołownia.
 2^e — Straszewicz.
 1^{er} *accessit* Okołowicz.
 2^e — Janowski (1).
 3^e — Wiszniewski.

MENTION HONORABLE. — Kleczyński, Przegaliński, Komedowski, Zdziechewicz.

DESSIN. — Professeur, M. CAIGNIARD.

PREMIÈRE DIVISION.

Têtes. — Académies. — Paysages.

Gasowski et Ziembicki, couronnés en 1850, se mettent en dehors du concours en 1851 — placés au livre d'or.

- 1^{er} *prix* Sznajdę, Malankiewicz.
 2^e — Godebski (1).
 3^e — Skupiński.

1^{er} *accessit* Domański.

2^e — Fijałkowski.

3^e — Migurski.

MENTION HONORABLE. — Jaworski.

Ornements et Paysages.

1^{er} *prix* Płaskowski.

2^e — Jakubowski.

1^{er} *accessit* Borzęcki Tytus.

2^e — Potrykowski (1).

3^e — Płotnicki.

4^e — Prószyński.

MENTION HONORABLE. — Przewoński, Hołubowicz (1).

DEUXIÈME DIVISION.

1^{er} *prix* Marchocki, Zdziechewicz.

2^e — Komendowski, Włoszyński.

1^{er} *accessit* Janowski (1).

2^e — Wiszniewski.

3^e — Steckiewicz.

4^e — Krzysztoporski.

MENTION HONORABLE. — Chodorowski, Malczewski, Stański, Zenowicz.

GYMNASTIQUE. — Professeur, M. GIRREBEUCK.

1^{er} *prix* Domański, *force, courage et grâce.*

2^e — Janowski (1), Janowski (2), *courage et adresse.*

3^e — Brzezański, *courage et force.*

4^e — Steckiewicz (1), *courage et adresse.*

5^e — Świętochowski, *adresse et force.*

6^e — Potrykowski (1), *force et adresse.*

7^e — Rogalski, *force et courage.*

8^e — Adelt, *force et adresse.*

9^e — Filipowicz (1), *courage et adresse.*

Accessits: Hołubowicz (2), Rzewuski (1), Peszyński, Solłohub, Grąbczewski, Polakowski, Wiszniewski, Chról, Godebski (2), Zdziechewicz, Zdebel, Noiński (1), Krzeczkowski, Roguski, Krzysztoporski, Bienkowski, Chaniewski, Morgiewicz.

LISTE

DES MEMBRES DU CONSEIL,

DES FONCTIONNAIRES

ET DES PROFESSEURS

DE

L'ÉCOLE NATIONALE POLONAISE,

en 1851.

MEMBRES DU CONSEIL.

- MM. **BIERNACKI ALOYS**, Président du Conseil.
GODEBSKI XAVIER, Nonce à la Diète de Pologne.
MIERZEJEWSKI NICOLAS.
ROGUSKI ALEXANDRE, Caissier de l'École.

FONCTIONNAIRES.

- KLIMASZEWSKI HIPPOLYTE**, Directeur de l'École.
IZBICKI ANTOINE, Secrétaire et Économe de l'École.

PROFESSEURS.

- MM. **H. KLIMASZEWSKI**, licencié ès-lettres et beaux-arts (Magister Phil. et bon. artium), professeur de Vilna; Directeur de l'École, professeur de littérature et d'histoire de Pologne, de philologie et de dessin topographique. — Auteur de plusieurs publications, de 1826—51.

L'abbé **WIEWIORSKI**, aumônier de l'École — professeur de catéchisme et de morale.

DESBOVES, docteur ès-sciences, professeur de mathématiques au Lycée Bonaparte.

MOYNIER, licencié ès-sciences math. et physiques, profes. de géométrie et d'arithmétique, professeur au Lycée Bonaparte.

MATHA, bachelier ès-lettres, professeur de latin et de français. Auteur de plusieurs ouvrages.

BOUÉ, professeur de langue grecque.

PARYS, professeur d'histoire, de géographie et de cosmographie. Auteur de livres consacrés à l'instruction.

DUPUIS, professeur de dessin à l'École normale; auteur de la méthode appelée *Méthode-Dupuis*. — Décédé le 6 juillet 1851 — remplacé par M. CAIGNIARD.

FOULON, professeur de chant à l'Orphéon de Paris.

E. RYKACZEWSKI, professeur d'anglais. Auteur de dictionnaires.

GIRREBUCK Charles, professeur de gymnastique; ancien élève et professeur au gymnase *Amoros*.

PASZKIEWICZ, professeur de calligraphie.

MALINOWSKI, bachelier ès-lettres, professeur de polonais.

MOIROUX, professeur de français et de latin.

BILIŃSKI, professeur de polonais et maître d'études.

WOLF, professeur d'allemand et maître d'études.

CYWIŃSKI, maître d'études et répétiteur.

TYL, maître d'études et répétiteur.

KORABIEWICZ, docteur en médecine, médecin de l'École.

HELSZNIOWICZ, docteur en médecine, pour les consultations extraordinaires.

ŁACKI et FILIPOWICZ, professeurs de musique (cours facultatifs).

CLASSE III.

LISTE DE MÉRITE

DES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NATIONALE POLONAISE

en 1851.

CLASSE II.

ÉLÈVES SORTANT DE L'ÉCOLE

1. Wermuth.

2. Plaszewski.

CLASSE VI.

1. Chataux.*

2. Gasowski.

3. Borzęcki (1).

CLASSE V.

1. Sznajd.

2. Ziembicki.*

CLASSE IV.

1. Łukomski.
2. Domański.
3. Cerner.
4. Migurski.
5. Płaskowski.
6. Koziorowicz.
7. Proszynski.

8. Borzęcki (Tytus).
9. Wolf.
10. Fijałkowski.
11. Skupiński.
12. Hołubowicz.
13. Przewoński.
14. Potrykowski.

15. Hryniewicz.
16. Plotnicki.
17. Młyński.
18. Godebski.
19. Jakubowski.

* Désigne l'Élève externe en 1850—51.

CLASSE III.

- | | | |
|-------------------|------------------------|---------------------|
| 1. Zdziechiewicz. | 9. Hołownia. | 17. Wawrzelski. |
| 2. Marchocki. | 10. Walicki. | 18. Topolski. |
| 3. Bułharowski. | 11. Malicki. | 19. Przegaliński. |
| 4. Głuchowski. | 12. Kowski (2). | 20. Komendowski. |
| 5. Steckiewicz. | 13. Wojciechowski (1). | 21. Jaworski. * |
| 6. Konachowski. | 14. Straszewicz. | 22. Malankiewicz. * |
| 7. Fryze. | 15. Potrykowski. | |
| 8. Kowski (1). * | 16. Ogulewicz. | |

CLASSE II.

- | | | |
|-------------------|-----------------------|--------------------|
| 1. Krajewski. | 12. Zagrodzki. | 23. Okołowicz. |
| 2. Stempiński. | 13. Kleczyński. | 24. Janowski. |
| 3. Kosiorowski. | 14. Chaniewski. | 25. Świątosławski. |
| 4. Zdebel. | 15. Brzezański. | 26. Ciswicki. |
| 5. Filipowicz. | 16. Roguski. * | 27. Horoch. * |
| 6. Morgiewicz. | 17. Włoszyński. | 38. Rogalski. |
| 7. Sierawski (1). | 18. Wiśniewski. | 29. Janowski (2). |
| 8. Wiszniewski. | 19. Brzoska. | 30. Peszyński. |
| 9. Goczałkowski. | 20. Grabczewski. | 31. Wilejko. |
| 10. Obuchowski. | 21. Stabilé. | |
| 11. Szulc. | 22. Hołubowicz (2). * | |

CLASSE I.

- | | | |
|---------------------|--------------------|--------------------|
| 1. Rogowski. | 14. Wojciechowski. | 27. Czapski. |
| 2. Sierawski (2). * | 15. Bojanowski. | 28. Gadowski. |
| 3. Stański. | 16. Lewkowicz. | 29. Stobiecki. |
| 4. Saniewski. | 17. Dunin. | 30. Kowski (3). * |
| 5. Noński. | 18. Zadunajski. | 31. Magnuski. |
| 6. Lityński. | 19. Prószyński. | 32. Filanowicz. * |
| 7. Orzechowski. | 20. Sołłohub. | 33. Polakowski. |
| 8. Walter. | 21. Świętochowski. | 34. Gasztówt. |
| 9. Falini. | 22. Malczewski. | 35. Matuszewicz. |
| 10. Fremont. * | 23. Czechowicz. | 36. Chmielnicki. |
| 11. Ramotowski. * | 24. Zapaśnik. | 37. Chról. |
| 12. Jasiński. | 25. Tedwen. | 38. Michniewicz. * |
| 13. Zenowicz. * | 26. Mierzejewski. | |

CLASSE ÉLÉMENTAIRE.

1. Krzywkowski.	29. Mikulski.	57. Redych (1).*
2. Płużański.*	30. Wojcikowski.	58. Korabiewicz.*
3. Chodorowski.	31. Kuliński.	59. Massalski (2).*
4. Rzewuski.*	32. Wierzbicki.	60. Klimek.*
5. Szretter	33. Baranowski.	61. Sierawski (3).*
6. Krzysztoporski.*	34. Laskowski.	62. Niementowski.*
7. Kazimierski.	35. Piotrowski.	63. Rajceki.*
8. Ostrowski (1).	36. Steckiewicz (2).*	64. Mickiewicz.*
9. Hanneman.*	37. Olszewski.*	65. Redych (2).*
10. Gronostajski.*	38. Chmielewski.*	66. Kowalski (4).*
11. Tyłski.	39. Lityński (2).*	67. Steckiewicz (3).*
12. Chodźko (1).	40. Mękowski.*	68. Ostrowski (2).*
13. Iwanowski.	41. Marcinkowski.*	69. Pietruszyński.*
14. Brzozowski.	42. Bońkowski.*	70. Donon.*
15. Gołonski.	43. Tedwen (2).*	71. Płaszewski (3).*
16. Hołubowicz (3).*	44. Chodźko (2).*	72. Niewiarowicz (1).*
17. Zieliński.	45. Celiński.	73. Baniewski.
18. Wikiera.	46. Godebski (2).	74. Niewiarowicz (2).*
19. Piliński.	47. Rzewuski (2).	75. Niewiarowicz (3).*
20. Ratajski.*	48. Noiński (2).	76. Gałkowski.*
21. Sagajło.*	49. Bienkowski.	77. Płużański (2).*
22. Płaszewski (2).*	50. Suchorski.	78. Chmielewski (2).*
23. Krzeczowski.	51. Bielecki.	79. Stefański.*
24. Smoliński.	52. Czechowicz (3).	80. Raczkowski.
25. Tomaszewski (2).	53. Pałysiewicz.	81. Chodźko (3).*
26. Kudelski.	54. Świętosławski (2).	82. Massalski (1).
27. Stypułkowski.	55. Filipowicz (2).*	83. Ejtmín.*
28. Adelt.	56. Zagrodzki (2).*	84. Tomaszewski (1).*

LISTE DES CANDIDATS DÉCLARÉS.

Batyniak François.	Cebeliński Joseph.
Berecki Arthur.	Chałgasiewicz.
Bielkiewicz Henri.	Chadzyński.
Bienkowski.	Chelstowski Constantin.
Biergiel Boleslas.	Chmielewski (1).
Bigosiński Emile.	Chmielewski (2).
Bogusławski.	Chodźko (2).
Brzozowski Maxymilien.	Chodźko (3).
Buńkowski Edouard.	Cieszewski Emile.
Burba Alexander.	Czechowicz Edouard.

Czajkowski Boleslas.
 Dąbrowski Napoléon.
 Dobrowolski Eugène.
 Dmochowski.
 Donon Gustave.
 Drozdowicz Stanislas.
 Dudziński Pierre.
 Eytmin Adrien.
 Filipowicz Joseph.
 Fiszenberg Joseph.
 Gałęzowski Léopold.
 Gałkowski Ladislas.
 Gronostajski Arthur.
 Górecki.
 Golan Valérien.
 Gołłmbiowski Octavien.
 Gołłmbiowski.
 Gołłński Joseph.
 Gołłmbiowski.
 Górniewicz.
 Hannemann Hector.
 Hołubowicz (3).
 Jaczyński Casimir.
 Janowski Apollinaire.
 Jasiński Julien.
 Jaraczewski.
 Jarociński Daniel.
 Juskiewicz Caliste.
 Iwiński Léopold.
 Kamocki Léon.
 Karolewicz.
 Kisielewicz Casimir.
 Kisielewski (1).
 Kisielewski (2).
 Kierzkowski Léon.
 Klemczyński Boleslas.
 Klimek.
 Komecki Léon.
 Komecki Constant.
 Korabiewicz Raphaël.
 Kowalski (3).
 Kowalski (4).
 Kozłowski Henri.
 Kozubowski Théodore.
 Krasnodębski Emile.
 Krzeczkowski Louis.
 Krzysztoporski.
 Królikowski Boleslas.
 Krzyżanowski Léon.

Krzyżanowski Louis.
 Lawdański Charles.
 Leyko Marcel.
 Louis Julien.
 Łukomski Alexandre.
 Lubben Léopold.
 Lityński Boleslas.
 Majewski Louis.
 Malinowski Pierre.
 Maliszewski.
 Marchocki Alexandre.
 Marcinkowski.
 Massalski Casimir.
 Matecki Blaise.
 Mękowski Louis.
 Michałski Ladislas.
 Mickiewicz Antoine.
 Michałowski Alexandre.
 Michałowski François.
 Michałowski Joseph.
 Mysłowski Vincent.
 Myszkowski Charles.
 Myszkowski Émile.
 Niewiarowicz (1).
 Niewiarowicz (2).
 Niewiarowicz (3).
 Narkiewicz Adolphe.
 Nawrocki.
 Niementowski.
 Niżyński Auguste.
 Nowak Camille.
 Odelski Félix.
 Olszewski.
 Orzechowski Jean.
 Pawłoski Laurent.
 Piliński Stanislas.
 Pietruszyński.
 Plachowski Thomas.
 Plauszewski (1).
 Plauszewski (2).
 Płoński Adam.
 Plotnicki Adrien.
 Plużański (1).
 Plużański (2).
 Popowski Boleslas.
 Potier Louis.
 Potocki Stanislas.
 Prokopczyk Joseph.
 Proniewski Marcelle.

Przedpeński Edouard.
 Przeddziecki Edmond.
 Przeddziecki Edouard.
 Raczukaytis François.
 Rahoza Casimir.
 Rajewski.
 Ramotowski.
 Ratajski Casimir.
 Redich Alexandre.
 Redich Théodore.
 Ring Antoine.
 Rohr Octave.
 Roszczewski Emile.
 Rowicki Léonard.
 Rozmarynowski Hippolyte.
 Ruikowski.
 Rzewuski Valentin.
 Sierawski (2).
 Sierawski (3).
 Skarzyński Alfred.
 Skrzypczyński Joseph.
 Sługowski.
 Smyczyński Auguste.
 Sojecki.
 Sokołowski Jean.
 Stawicki Émile.
 Steckiewicz (2).
 Steckiewicz (3).

Stefański Charles.
 Stempowski Arsène.
 Strzelecki Paul.
 Strzelecki Henri.
 Strycharzewski Oscar.
 Szabuniewicz Stanislas.
 Szabuniewicz Rodolphe.
 Tödwen Louis.
 Tomaszewski Désiré.
 Truszkowski Jules.
 Tworowski Boleslas.
 Walentynowicz Mathieu.
 Walewski.
 Wasilewski Léon.
 Wiczewski Théophile.
 Wiernikowski Marius.
 Witkowski.
 Wodkiewicz Maxime.
 Wrona.
 Zadunajski Vincent.
 Zagrodzki Charles.
 Zalewski Rodolphe.
 Zdziechiewicz Albert.
 Zienkiewicz Bronislas.
 Zienkiewicz Adolphe.
 Żołnierowski Joseph.
 Żongołłowicz Jean.
 Żyliński Brutus.

A la fin de la séance, l'élève sortant de l'École Nationale Polonaise Fridolin WERMUTH a prononcé un discours en polonais, pour faire ses adieux aux collègues et pour témoigner sa reconnaissance au Conseil et aux professeurs de tous les soins qui lui ont été prodigués pendant six ans. — Ce discours, contenant de bons conseils pour ses frères cadets, a été vivement applaudi.

TABLEAU STATISTIQUE

DE

L'ÉCOLE NATIONALE POLONAISE.

L'École Nationale Polonaise, depuis sa fondation par les patriotes polonais, ensuite soutenue par la munificence du Gouvernement français, a compté :

En 1842	17 élèves	3 professeurs		
1843	30 —	9	—	
1844	55 —	13	—	
1845	65 —	15	—	
1846	105 —	17	—	1 décès.
1847	150 —	20	—	
1848	171 —	17	—	
1849	179 —	18	—	1 décès.
1850	186 —	22	—	
1851	204 —	25	—	1 décès.

Ce tableau contient le chiffre total des Professeurs et Élèves internes et externes, y compris ceux qui ont subi un déplacement pour des motifs différents.

PROGRAMME DES ÉTUDES

A

L'ÉCOLE NATIONALE POLONAISE

56, Boulevard Batignolles.

La durée des études est portée à huit ans, savoir : deux ans pour l'instruction primaire, et six pour l'instruction secondaire.

1^o INSTRUCTION PRIMAIRE.

CLASSE ÉLÉMENTAIRE.

Les élèves ne peuvent être admis dans ce cours qu'à l'âge de huit ans révolus ; — ils doivent posséder les éléments de la lecture et de l'écriture.

PREMIÈRE ANNÉE.

Est consacrée particulièrement à la Langue polonaise. — Lecture et Écriture des deux langues. — Catéchisme et Histoire sainte, présentée de la manière la plus simple. — Calcul pratique, peu de règles, beaucoup d'exercices. — Calligraphie. — Gymnastique et Dessin linéaire.

DEUXIÈME ANNÉE.

Écriture perfectionnée et dictées d'orthographe. — Lecture expressive en polonais et en français. — Premiers principes de la grammaire française. — Récitation de fables et de morceaux choisis dans les deux langues. — Catéchisme et Histoire sainte avec la Géographie correspondante. — Premières notions de l'Histoire de Pologne. — Arithmétique. — Opérations fondamentales sur les nombres entiers, — peu de théorie, beaucoup d'exercices. — Dessin. — Calligraphie. — Gymnastique (cours élémentaire).

2^e INSTRUCTION SECONDAIRE.

PREMIÈRE CLASSE.

TROISIÈME ANNÉE D'ÉTUDES A L'ÉCOLE.

CATÉCHISME. — Dans toute son étendue. — Préparation à la première communion.

POLONAIS. — Fables de Krasicki, Trembecki et autres — traduction simple — analyse de phrases selon le tableau — *Skład i rozkład Mowy*, czyli Grammatyka obrazowa języka polskiego, przez H. Klimaszewskiego. — Exercices et compositions d'orthographe.

FRANÇAIS. — Les verbes réguliers et irréguliers. — Syntaxe plus développée. — Beaucoup d'analyse grammaticale.

LATIN. — Déclinaisons. — Verbes réguliers. — Règles générales de la syntaxe. — Explication de l'Epitome Historiæ sacræ — Græcæ ou de Viris.

COURS D'HISTOIRE UNIVERSELLE. — Histoire sainte plus développée, depuis le déluge jusques et y compris l'Histoire de la captivité en Babylone (vii^e siècle).

HISTOIRE ANCIENNE. — Egypte — Assyrie — Médie — Perse — Lydie — Phénicie — Grèce.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE. — Judée au temps de Salomon. — Empire persan sous Darius I^{er}. — Grèce ancienne.

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE DE POLOGNE. — Notions essentielles et faits historiques jusqu'à Casimir le Grand.

GÉOGRAPHIE MODERNE. — Premières notions. — Terminologie. — Division de la terre.

ARITHMÉTIQUE RAISONNÉE. — Jusqu'aux fractions exclusivement. — Théorie et pratique.

CHANT. — **CALLIGRAPHIE.** — **GYMNASTIQUE.** — **DESSIN.** — Cours supérieurs.

DEUXIÈME CLASSE.

QUATRIÈME ANNÉE D'ÉTUDES A L'ÉCOLE.

INSTRUCTION RELIGIEUSE. — Conférences de persévérance. —

Vie de Jésus-Christ, selon les quatre Évangiles.

POLONAIS. — Grammaire raisonnée. — Beautés et difficultés de la langue. — Syntaxe et traduction à livre ouvert. — Rédactions et périphrases.

FRANÇAIS. — Toute la syntaxe. — Analyse logique. — La Fontaine et Buffon. — Lettres. — Contes et Narrations.

LATIN. — Grammaire. — Versions. — Selectæ e profanis — Cornelius Nepos.

ALLEMAND. — Cours préparatoire, purement oral.

HISTOIRE UNIVERSELLE. — Histoire sainte, V^e, IV^e, III^e et II^e siècles, jusqu'à la naissance de Jésus-Christ. — Géographie correspondante. — Histoire ancienne (suite). — Suite de l'Histoire de la Grèce. — Histoire de la Macédoine. — Histoire de l'Égypte. — Histoire de la Syrie. — Notions sommaires sur les lettres, les sciences et les arts en Grèce, depuis Homère jusqu'à la conquête des Romains.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE (suite). — Empire d'Alexandre. — Démembrement de l'empire d'Alexandre.

HISTOIRE DE POLOGNE. — Depuis Casimir le Grand jusqu'au règne de Sigismond I^{er}. — La Géographie, la Chronologie et l'Histoire, s'aident mutuellement dans le développement de ce cours.

GÉOGRAPHIE. — Notions cosmographiques. — Géographie de l'Europe.

MATHÉMATIQUES. — Cours de l'année précédente, plus les fractions, — les proportions et les opérations qui en dépendent. — Théorie et pratique. — Premières notions de Géométrie.

CHANT. — **CALLIGRAPHIE.** — **DESSIN.** — **GYMNASTIQUE.** — Cours supérieurs.

DESSIN TOPOGRAPHIQUE. — Les signes conventionnels.

TROISIÈME CLASSE.

CINQUIÈME ANNÉE D'ÉTUDES A L'ÉCOLE.

RELIGION. — Les Actes des apôtres. — Histoire des premiers chrétiens.

POLONAIS. — Difficultés de la langue aplanies par les règles de la Grammaire raisonnée. — Style et composition des périodes. — Exemples tirés des auteurs les plus distingués. — Versions et rédactions.

FRANÇAIS. — Analyse logique. — Étymologie et synonymie. — Racine. — Massillon. — Exercices dans le style historique.

LATIN. — Revue de la syntaxe. — Prosodie. — Cicéron, Q. Curce. — Extraits des Géorgiques.

GREC, 1^{re} année. — Esope, Lucien et Cyropédie.

HISTOIRE UNIVERSELLE. — Histoire romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à l'établissement de l'empire. — Géographie de l'empire romain.

HISTOIRE DE POLOGNE. — XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles. — Rédactions en polonais, depuis le XIV^e siècle.

GÉOGRAPHIE. — Asie, — Afrique, — Amérique et Océanie.

ALLEMAND, 2^e année. — Traductions, phrases et conversations.

ANGLAIS, 1^{re} année. — Cours préparatoire purement oral. — Beaucoup d'exercices.

MATHÉMATIQUES. — Géométrie (première partie). — Système métrique. — Règles d'intérêt, d'escompte, de société. — Rapports, proportions et tenue des livres. — Levée de plans et nivellement.

DESSIN TOPOGRAPHIQUE. — Copies de plans de batailles classiques. — Réduction de cartes topographiques sur différentes échelles.

CHANT. — **CALLIGRAPHIE** (appliquée au commerce). — **DESSIN.** — **GYMNASTIQUE.** — Cours progressifs.

QUATRIÈME CLASSE.

SIXIÈME ANNÉE D'ÉTUDES A L'ÉCOLE.

Première année de l'enseignement spécial au Lycée Bonaparte.

MATHÉMATIQUES. — Éléments d'Arithmétique, — de Géométrie plane. — Premiers éléments d'Algèbre, comprenant la résolution des équations du 1^{er} degré à une et plusieurs inconnues.

PHYSIQUE. — Notions sur la pesanteur — la chaleur — le magnétisme — l'électricité.

CHIMIE. — Notions générales sur la nature des corps — sur les principaux métalloïdes et leurs combinaisons.

PHYSIOLOGIE ANIMALE. — Notions générales sur les fonctions des organes dans les animaux. — Digestion. — Sang — Circulation. — Absorption. — Exhalation. — Respiration. — Chaleur animale. — Sécrétions. — Fonctions de relation. — Principes d'hygiène.

ZOOLOGIE. — Notions sur les principales divisions du règne animal. — Mammifères. — Carnassiers. — Cétacés. — Pachydermes. — Ruminants. — Rongeurs. — Oiseaux. — Reptiles. — Poissons. — Insectes. — Crustacés. — Vers intestinaux — Mollusques. — Zoophytes. — Géographie zoologique.

HISTOIRE et GÉOGRAPHIE HISTORIQUE. — Notions générales de Géographie. — Europe. — Asie. — Afrique. — Amérique. — Océanie. — Limites du monde connu des anciens. — Succession des empires et principales époques de l'histoire ancienne jusqu'à l'invasion des barbares dans l'empire romain. — Géographie de l'empire romain. — Tableau de l'administration impériale. — Division géographique et ethnographique du monde barbare, à la fin du quatrième siècle de l'ère chrétienne. — Notions sommaires sur la grande invasion des barbares dans l'empire. — Histoire de France jusqu'à la mort de Charles VII.

LANGUE FRANÇAISE. — Grammaire. — Narrations. — Ce cours aura lieu simultanément par les règles et par les exercices tirés d'un choix des meilleurs auteurs français.

DESSIN linéaire et des cartes géographiques.

Cours suivis à l'École.

POLONAIS. — Versification. — Introduction à la Rhétorique. — Études des morceaux tirés des auteurs du XVI^e et du XVIII^e siècle. — Rédactions et versions variées.

HISTOIRE DE POLOGNE. — XVIII^e siècle. — Toutes les explications orales du cours sont rédigées par les élèves, et présentent une série de dissertations comme exercices de compositions.

STATISTIQUE de l'Europe.

LATIN. — Explication grammaticale et philologique de Tite-Live — Cicéron — Ovide et Virgile.

GREC, 3^e année d'étude. — Démosthène. — Euripide.

ANGLAIS, 2^e année d'étude. — Versions et thèmes.

ALLEMAND, 3^e année d'étude. — Rédactions — Lecture des auteurs à livre ouvert.

CHANT. — **GYMNASTIQUE.** — Cours supérieurs.

DESSIN. — Les éléments de perspective — La figure. — Académies — Paysages d'après nature.

DESSIN TOPOGRAPHIQUE. — Plans de batailles, de fortifications — de villes.

MATHÉMATIQUES. — Répétition du cours fait au Lycée, et cours complémentaire pour la Géométrie plane, conformément au programme des connaissances exigées pour l'admission à l'École Centrale et Polytechnique.

CINQUIÈME CLASSE.

SEPTIÈME ANNÉE D'ÉTUDES A L'ÉCOLE.

*Deuxième année de l'enseignement spécial au Lycée Bonaparte.***Mathématiques.****ARITHMÉTIQUE.** — Logarithmes — Principes et applications.**GÉOMÉTRIE.** — Des plans — mesures des volumes — surfaces des polyèdres et corps ronds.**GÉOMÉTRIE DESCRIPTIVE.** — But de la Géométrie descriptive — projections. — Problèmes relatifs à la ligne droite et au plan.**TRIGONOMÉTRIE.** — Éléments de trigonométrie rectiligne, comprenant la résolution des triangles rectilignes quelconques.**ALGÈBRE.** — Équations du 2^e degré à une inconnue et à deux inconnues. — Binôme de Newton. — Équations bicarrées.**MÉCANIQUE.** — Mouvement uniforme — varié — vertical et relatif. — Vitesse. — Composition des vitesses.**PHYSIQUE.** — Chaleur. — Magnétisme. — Électricité. — Galvanisme. — Electro-magnétisme.**CHIMIE.** — Métaux. — Sels. — Minéraux utiles. — Applications.**GÉOLOGIE.** — Notions sur la forme générale de la terre et sur la composition de son écorce solide. — Terrains de sédiments anciens — moyens — supérieurs — d'alluvion — de cristallisation. — Géographie minéralogique.**PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE.** — Notions générales sur la structure des végétaux et les fonctions de leurs organes. — Tissus végétaux — Tige — Bois — Écorce — Racine — Feuilles — Bourgeons. — Ramification. — Respiration des végétaux. — Absorption. — Sécrétion. — Floraison. — Fruits. — Graines.**BOTANIQUE.** — Notions sur la classification des végétaux. — Caractères et divisions principales des acotylédones, des monocotylédones, des dicotylédones. — Étude particulière des quelques unes des familles les plus utiles : graminées, crucifères,

légumineuses, rosacées, etc. — Géographie botanique. — Notions agricoles.

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE HISTORIQUE. — État de l'Europe en 1461. — Histoire de France depuis l'avènement de Louis XI jusqu'à l'abdication de Napoléon. — État de l'industrie sous l'empire. — Indication sommaire des grands événements politiques accomplis en Europe et en Asie, en Amérique et en Afrique depuis 1814 jusqu'à nos jours. — Tableau de l'industrie, du commerce et de l'agriculture en France. — Statistique de l'Angleterre, des États-Unis. — Rapports de la France avec les principales puissances européennes. — Résumé général.

LANGUE FRANÇAISE. — Règles et exercices d'élocution et de style. — Versification française.

ÉTUDE DE LA LANGUE LATINE. — Pour s'exercer particulièrement dans les versions.

DESSIN. — Lavis et dessin architectural.

Cours suivis à l'École.

LITTÉRATURE POLONAISE. — Revue des auteurs des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles.

HISTOIRE DE POLOGNE. — Démembrement de la Pologne. — Trente premières années du XIX^e siècle. — Revue pragmatique de l'ordre social pendant les premiers siècles de la République. — Causes de son agrandissement et de sa décadence ; compositions historiques. — Géographie politique.

PHILOLOGIE. — Antiquités. — Tacite. — Virgile. — Horace. — De Arte poetica. — Explication philologique et esthétique

MATHÉMATIQUES. — Cours complet d'Arithmétique (conformément au programme de l'École Polytechnique). — Cours complémentaire de Géométrie (plans — corps terminés par des surfaces planes et corps ronds). — De Trigonométrie rectiligne (conformément au programme de l'École Polytechnique). — Cours d'Algèbre jusqu'aux fonctions dérivées (conformément au programme de l'École Polytechnique).

PHYSIQUE. — Propriétés générales des corps. — Pesanteur. — Hydrostatique. — Hydraulique. — Densités des solides et des liquides. — Propriétés des gaz (conformément au programme de l'École Polytechnique).

Répétitions du cours de chimie.

DESSIN. — Ornement et le modelage.

ÉTUDE DES LANGUES VIVANTES. — CHANT. — GYMNASTIQUE. — Cours supérieurs et progressifs.

SIXIÈME CLASSE.

HUITIÈME ANNÉE D'ÉTUDES A L'ÉCOLE.

Troisième année de l'enseignement spécial au Lycée Bonaparte.

Mathématiques.

GÉOMÉTRIE DESCRIPTIVE. — Ce qu'on nomme ligne courbe en géométrie descriptive, génération des surfaces, leur classification. — Du plan tangent à une surface et de sa normale. — Du plan tangent dans les surfaces réglées. — Du plan tangent aux surfaces coniques et cylindriques. — Du plan tangent aux surfaces de révolution. — Des intersections des surfaces. — Considérations générales. — Notions sur les surfaces développables. — Hélice. — Épicycloïdes sphériques. — Considérations sur le roulement des courbes employées dans les engrenages. — Coupe des pierres. — Considérations générales sur la charpente. — Notions générales sur la perspective et les ombres. — Épures. — Plans tangents aux surfaces, 2. — Intersection des surfaces, 4. — Problèmes divers, 3. — Application de la géométrie descriptive, 3. — Perspective linéaire, 1. — Coupe des pierres, 3. — Charpente, 3. — En total, 19.

GÉOMÉTRIE ANALYTIQUE. — Résolution de problèmes de géométrie par l'algèbre (le professeur appliquera les méthodes de la géométrie analytique aux matières suivantes). — Ellipse. — Définitions. — Tracés. — Surface. — Applications. — Hyperbole. — Définitions. — Tracés de l'hyperbole. — Tracé des droites tangentes ou normales à l'hyperbole. — Mesurer la superficie ren-

fermée entre une portion de l'une des branches de l'hyperbole et une corde, ou entre les deux branches et une corde. — Applications. — Parabole. — Définition. — Tracés. — Tangentes ou normales. — Surfaces d'un secteur de parabole. — Applications. — Ellipsoïdes. — Hyperboloïdes. — Paraboloides. — Chainette. — Lemniscates. — Spirales. — Épicycloïdes.

MÉCANIQUE. — Des forces. — Travail des forces. — Machines. — Visites des usines.

COSMOGRAPHIE. — Aspect général du ciel. — Mouvement diurne de la sphère céleste. — Lignes des pôles. — Équateur. — Parallèles. — Méridiens. — Rotation de la terre. — Preuves. — Instruments. — Forme de la terre. — Le soleil. — Lois de Képler. — Rotation des planètes. — La lune. — Mars. — Jupiter. — Distance du soleil à la terre. — Éclipses. — Principes de la gravitation universelle déduite des lois de Képler. — Masses des planètes accompagnées de satellites. — Phénomènes des marées. — Procession des équinoxes et mutation de l'axe terrestre. — Astronomie nautique. — Comètes. — Astronomie stellaire.

Sciences physiques.

PHYSIQUE. — Actions moléculaires. — Acoustique. — Optique. — Météorologie.

CHIMIE. — Notions de métallurgie. — Extraction de l'or, l'argent, le platine, le mercure, le plomb, le cuivre, l'antimoine, l'étain, le bismuth, le zinc, le fer. — Fabrication des fontes, de l'acier, des laitons, des bronzes, des caractères d'imprimerie; essai des métaux précieux. — Affinage. — Soudures. — Étamage. — Moiré. — Dorure au mercure, procédés anciens. — Procédé galvanique. — Chimie organique. — Analyse. — Acides organiques. — Matières neutres. — Bases. — Matières spiritueuses. — Matières grasses. — Matières colorantes. — Matières animales.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE. — Notions préliminaires. — Description des terres, ou Géographie propre. — Hydrographie. — Atmosphérologie et Climatographie.

LANGUE FRANÇAISE. — Règles de composition. — Récits his-

toriques. — Dissertations. — Discours. — Principaux genres de prose et de poésie.

COMPTABILITÉ COMMERCIALE. — DESSIN DES MACHINES.

Cours suivis à l'Ecole.

LITTÉRATURE POLONAISE. — Auteurs des XVIII^e et XIX^e siècles. — Dissertations et biographie des auteurs.

GRAMMAIRE GÉNÉRALE DES LANGUES SLAVONNES.

HISTOIRE DE POLOGNE. — Revue pragmatique des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

PHILOLOGIE. — Traduction grammaticale — philologique et esthétique des auteurs latins à livre ouvert en polonais et en français. — Mythologie et périphrase latine.

PHILOSOPHIE. — D'après le programme du Baccalauréat.

MATHÉMATIQUES. — Cours d'Algèbre comprenant les fonctions dérivées et les équations numériques (conformément au programme de l'École Polytechnique). — Cours de Trigonométrie sphérique (conformément au programme de l'École Polytechnique). — Cours complémentaire pour la Géométrie descriptive (problèmes relatifs aux plans tangents et aux intersections des surfaces). — Cours complémentaire pour la Géométrie analytique.

— Cours de Chimie (le tout conformément au programme de l'École Polytechnique).

MÉCANIQUE. — Répétitions du cours professé au Lycée.

Les cours mentionnés ci-dessus, suivis avec une application soutenue et intelligente, rendent les jeunes gens capables de devenir élèves de l'École Polytechnique, — des Mines, — des Ponts et Chaussées, — d'État-Major, — de l'école Centrale des arts et manufactures, — Forestière et autres, d'où sortent les Ingénieurs civils et des mines, — Directeurs d'usines, — des Chefs de Fabriques et de Manufactures, — Mécaniciens pour les chemins de fer et à bord sur les bâtiments d'État, etc. — Toutes ces Écoles ouvrent aux élèves des carrières honorables et en même temps garantissent une large sphère d'action avec l'indépendance individuelle.

TABLE DES MATIÈRES.

Dzien 15 Sierpnia 1851 r. w Szkole Polskiej.	3
Discours de M. X. Godebski, membre du Conseil.	5
Mowa H. Klimaszewskiego, Dyrektora Szkoły Narodowej Pol- skiej, na uroczystości rozdawania nagród, dnia 15 Sierpnia 1851 roku.	10
Le même discours traduit du polonais.	19
Discours de M. Vavin, représentant du peuple, membre hono- raire du Conseil de l'École Nationale Polonaise, président de la réunion pour la distribution des prix.	29
Programme de prix en 1851.	33
Liste des membres du Conseil, des fonctionnaires et profes- seurs, en 1850 - 51.	45
Liste de mérite des élèves en 1850 - 51.	47
Liste des candidats déclarés en 1850 - 51.	49
Tableau statistique de l'École Nationale Polonaise.	52
Programme des études de l'École Nationale Polonaise en 1851 - 52.	53

Paris. — Imprimerie de L. MARTINET, rue Mignon, 2.



The first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the

of the first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the

of the first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the

of the first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the

of the first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the
 of the first of these is the fact that the

AVIS

On trouve chez le Concierge de l'École Nationale Polonaise, 56, Boulevard Batignolles, en dépôt les ouvrages et les publications qui se vendent au profit de l'Institution et de la Bibliothèque polonaise de Vilna.

SAVOIR :

COMPTE RENDU de l'année scolaire 1851.	1 fr.
COMPTE RENDU de l'année scolaire, 1850.	1 fr.
ORGANISATION DE L'ÉCOLE POLONAISE, établie à Paris.	1 fr.
ELEMENTARZ DLA DZIECI POLSKICH.	3 f. 50 c.

ŻYWOT TOMASZA OSTROWSKIEGO, in-8, maj. Dwa tomy.	8 fr.
POMYSŁY O POTRZEBIE REFORMY TOWARZYSKIÉJ, in-8.	2 fr.
SUR LE PANSLAVISME MOSCOVITE, par Antoine Ostrowski; 36 pages in-8.	1 fr.
Plusieurs brochures concernant la fondation de la Bibliothèque polonaise de Vilna.	50 c.
SKŁAD I ROZKŁAD MOWY, czyli Grammatyka obrazowa języka polskiego, dla użytku Szkoły Polskiej w Pa- ryżu, ułożona przez Hippolita Klimaszewskiego. (Tablica kolorowana).	1 fr.
TABLEAU symbolique d'Histoire de Pologne (Tablica sym- boliczna Historji polskiej, po polsku i po francuzku).	
En noir.	2 f. 50 c.
Illustré.	5 fr.